

EX THUNDERING BEAR

Using a megaphone, a soldier yells warnings to civilian bystanders during Exercise THUNDERING BEAR, a training scenario.

À l'aide d'un porte-voix, durant l'Ex THUNDERING BEAR, un soldat crie des mises en garde à des spectateurs civils au cours d'un scénario d'instruction.

Page 11

In this issue/Dans ce numéro

Hong Kong POWs commemorated / Commémorations à Hong Kong	3	Army / Armée	10-11
Coast Guard training / Formation avec la Garde côtière américaine	5	Air Force / Force aérienne	12-13
Navy / Marine	8-9	I quit! / J'arrête!	15

Celebrating 44 years of service

By Maj Paule Poulin

How many people have you seen receiving the third clasp of their Canadian Decoration?

Well on December 2, Major Philip Bosch of CF Medical Services School/ CF Dental Services School received his Canadian Forces Decoration Three and for many, it was the first time they had the honour to witness such an event. Maj Bosch retired January 4, from the Reserve Force (he retired from the Regular Force in 2001), after a long and busy 44-year career.

It is very fitting that he retires in Borden as this is where he started his Regular Force career in 1962. Maj Bosch

joined the Royal Canadian Dental Corps as a dental clinical assistant in 1965 and reached the rank of master warrant officer. He took his commission in 1982 and became a medical associate officer, transferring to the Health Care administration occupation in 1996.

Maj Bosch has been involved in the training world since 1986, amassing an incredible amount of corporate knowledge and having a direct impact on many soldiers throughout. His smiling face, hard work and genuine care for his staff will be missed.

But as noted on one of the gifts he received, he should enjoy this new relaxed time and learn to say "I'm retired, do it yourself!"

One of Canada's last remaining First World War veterans dies

Too young for active duty in the battlefields of France, William "Duke" Procter helped the war effort by working in a bush camp, cutting timbers for tunnels at Vimy Ridge.

Mr. Procter died December 14, 2005 at the age of 106.

Born on his father's homestead at Mabel Lake, B.C., in 1899, Mr. Procter was a lumberjack and at the age of 15 put that skill to use overseas as part of the war effort. He enlisted in March 1916 joining the Canadian Army as a member

of the 172nd Rocky Mountain Rangers Infantry.

Known for his spirit, he went skydiving at the age of 100 and drove his car until the age of 102. He had only just entered a nursing home a few months prior to his death.

Only three known First World War veterans remain, including Lloyd Clemett of Toronto, Ont., P. Dwight Wilson, Oshawa, Ont., and John F. Babcock, Spokane, WA.

L'un des derniers anciens combattants de la Première Guerre mondiale s'éteint

Trop jeune pour servir sur les champs de bataille en France, William « Duke » Procter a contribué à l'effort de guerre en travaillant dans un camp de bûcheron, où il abattait des arbres pour la construction de tunnels à la crête de Vimy.

M. Procter s'est éteint le 14 décembre 2005, à l'âge de 106 ans.

Il a vu le jour en 1899 sur la propriété familiale de son père à Mabel Lake (C.-B.). Il a choisi le métier de bûcheron et, à 15 ans, il a mis ses capacités à profit pour contribuer à l'effort de guerre. Il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne en mars 1916 en tant que membre de

la 172^e Brigade d'infanterie des Rocky Mountain Rangers.

Reconnu pour son esprit gaillard, M. Procter a fait un saut en parachute à 100 ans, et il conduisait encore sa voiture à 102 ans. Il venait d'entrer dans un foyer de soins dans les mois précédant son décès.

Il ne reste plus, à ce que l'on sache, que trois autres anciens combattants canadiens de la Première Guerre mondiale : Lloyd Clemett, de Toronto (Ont.), P. Dwight Wilson, d'Oshawa (Ont.) et John F. Babcock, de Spokane (État de Washington).



Maj Philip Bosch receives his CD3 from CFMSS/CFDSS LCol Joane Simard in the presence of his wife Margaret.

Le Lcol Joane Simard, de l'ESSFC/ESDFC remet sa troisième décoration des FC au Maj Philip Bosch qui est accompagné par sa femme Margaret.

44 ans de service – toute une carrière!

par le Maj Paule Poulin

Combien de personnes avez-vous vues recevoir la troisième agrafe de leur Décoration des Forces canadiennes?

Le 2 décembre dernier, le Major Philip Bosch de l'École du service de santé des FC et de l'École du service dentaire des FC a reçu la troisième agrafe de la Décoration des Forces canadiennes. Pour beaucoup de gens, il s'agissait de la première fois qu'ils assistaient à un tel événement. Le Maj Bosch a pris sa retraite de la Réserve le 4 janvier (il avait pris sa retraite de la Force régulière en 2001), après une carrière de 44 ans bien remplie.

Il était tout indiqué que ses adieux se fassent à Borden, puisque c'est là qu'a débuté sa carrière dans la Force régulière en 1962. Le Maj Bosch s'est

joint au Corps dentaire royal canadien à titre d'assistant en dentisterie clinique en 1965. Il monte les échelons jusqu'au grade d'adjudant-maître. Il reçoit ensuite sa commission d'officier en 1982 et devient officier d'administration des services paramédicaux. En 1996, il passe aux soins de santé.

Le Maj Bosch participe à la formation depuis 1986. Il a pu acquérir un vaste bagage de connaissances organisationnelles et il a eu une influence directe sur bien des soldats. Son visage souriant, son travail acharné et les attentions sincères qu'il avait pour son personnel nous manqueront.

Comme il est écrit sur l'un des cadeaux qu'il a reçus, il devrait profiter de son temps de détente et apprendre à dire : « Je suis à la retraite, faites-le donc vous-même! »



Would you like to respond to something you have read in The Maple Leaf? Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail:
mapleleaf@dnews.ca

Mail:
Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2

Fax:
(819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans La Feuille d'érable? Écrivez-nous.

Courriel :
mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :
Rédacteur en chef, La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

Télécopieur :
(819) 997-0793



The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
D2K Communications

WRITER / RÉDACTION
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC/
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC ERIC GORDON

60th anniversary of the liberation of Hong Kong Prisoners of War commemorated

By Kristina Davis

He was wounded not once, but four times during the Battle of Hong Kong. And in St. Stephen's Hospital on Christmas Day, Robert "Flash" Clayton recalls Japanese soldiers killing more than 60 patients.

Returning to Hong Kong for the second time, Mr. Clayton was one of just six Second World War veterans who travelled back in early December. The official Government of Canada delegation included Senator Vivienne Poy, more than 200 youth and several Hong Kong officials and representatives.

The commemoration included ceremonies and events, the highlight of which was a Ceremony of Remembrance at the Sai Wan Cemetery to honour the 511 Canadians buried there.

"Your presence gives special meaning to our commemorations," said Senator Poy, addressing the many youth assembled. "You remind us that however dark the past, our hope for the future remains bright. There is no greater example of liberation than the freedom of youth."

During the ceremony, Canadian students from the Durham Remembers Group in Ontario and Scouts from the 1st Canadian-Hong Kong Scout Group placed a poppy on each of the Canadian graves, while Cadets from the Hong Kong Adventure Corps were on sentry at the Cross of Sacrifice.

It was in Hong Kong that Canadians first saw action in the Pacific Theatre. Nearly 2 000 in number, they consisted of

one battalion each from the Royal Rifles of Canada and the Winnipeg Grenadiers, as well as a Brigade headquarters group.

After a hard-fought 17-day battle, the Allies surrendered on Christmas Day, 1941 and the remaining Canadian troops, including two nursing sisters, were taken prisoners of war. The majority of them would spend nearly four horrific years as prisoners. Of the 1 975 Canadians who served in Hong Kong, 290 would die in battle while an additional 264 died afterwards in prisoner of war camps.

Mr. Clayton himself was taken prisoner and transported to northern Japan where he worked in a coal mine. After the war, he and about 50 others were taken to Tokyo and joined the battleship *USS Wisconsin*. Partnered with an American sailor, the commanding officer is said to have taken one look at Mr. Clayton and said: "Look at this soldier. He gets anything he wants to eat, 24 hours a day."

That partner was Bob Grillo, who Mr. Clayton met again on a trip to Norfolk, Virginia to tour the *Wisconsin*. They still keep in touch.

Claudette Theriault, manager of Overseas Events and Ceremonies at Veterans Affairs Canada, was part of the official Canadian delegation. She says close to 1 000 people attended the ceremony at Sai Wan, making it a remarkable public event. Ms. Theriault says she was honoured to share this experience with the veterans and to hear their stories first-hand.

While travelling on the bus around the city, she says they pointed out many sites, describing what they used to look like. And as for the scenery itself: "Everything," says Ms. Theriault, "is on an incline." Even the cemetery at San Wai is uphill, with 160 steps to reach the top.

But, she says, there was something a bit different in the air on this trip—a feeling perhaps—of finality. "It was as if they had a feeling ...they all knew it would be their last visit."

—With files from Veterans Affairs Canada.



PHOTOS: SARAH TYRRELL

Robert "Flash" Clayton and Gerry Gerrard were among six Second World War veterans who attended 60th anniversary of the liberation of Hong Kong prisoners of war events, including the Ceremony of Remembrance at Sai Wan War Cemetery.

Robert « Flash » Clayton et Gerry Gerrard font partie des six anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale qui ont participé aux activités soulignant le 60^e anniversaire de la libération des prisonniers de guerre de Hong Kong, notamment à la cérémonie du Souvenir au cimetière de guerre de Sai Wan.

Célébration du 60^e anniversaire de la libération des prisonniers de guerre de Hong Kong

par Kristina Davis

Il a été blessé quatre fois plutôt qu'une lors de la bataille de Hong Kong. Robert « Flash » Clayton se souvient de cet horrible jour de Noël à l'hôpital St. Stephen, où il a été témoin du massacre de plus de 60 patients aux mains de soldats japonais.



More than 500 Canadians are buried at the Sai Wan War Cemetery in Hong Kong.

Plus de 500 Canadiens reposent au cimetière de guerre de Sai Wan, à Hong Kong.

De retour à Hong Kong pour la deuxième fois, M. Clayton faisait partie des six anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale qui se sont rendus sur place au début du mois de décembre. La délégation officielle du gouvernement du Canada incluait la sénatrice Vivienne Poy, plus de 200 jeunes et plusieurs délégués et représentants de Hong Kong.

Cérémonies et activités visaient à souligner cet anniversaire. Le clou de la visite a certainement été la cérémonie du Souvenir au cimetière de Sai Wan afin de rendre hommage aux 511 Canadiens qui y sont enterrés.

« Votre présence donne une signification spéciale à nos efforts de commémoration », a déclaré la sénatrice Poy, en s'adressant aux jeunes. « Vous nous rappelez que malgré les moments les plus sombres de notre histoire, il y a de l'espoir pour l'avenir. La liberté de la jeunesse est le plus bel exemple de libération qui soit. »

Pendant la cérémonie, des élèves canadiens du groupe ontarien « Durham se souvient » et des scouts du 1st Canadian-Hong Kong Scout Group ont déposé un coquelicot sur chacune des tombes canadiennes, tandis que des cadets du Hong Kong Adventure Corps montaient la garde à la Croix du sacrifice.

C'est à Hong Kong que les Canadiens ont combattu pour la première fois dans le théâtre du Pacifique. Les quelque 2000 Canadiens étaient répartis en deux bataillons, le Royal Rifles of Canada et le Winnipeg Grenadiers, et en un groupe affecté à un commandement de brigade.

Le jour de Noël 1941, après 17 jours de combat acharné, les Alliés capitulent. Les soldats canadiens qui survivent, y compris deux infirmières militaires, sont faits prisonniers de guerre. La majorité d'entre eux vivent pendant presque quatre ans dans les conditions horribles des camps de prisonniers. Parmi les 1975 Canadiens qui servent à Hong Kong, 290 tombent au combat et 264 autres succombent aux mauvais traitements subis dans des camps de prisonniers de guerre.

M. Clayton a été fait prisonnier et transporté dans le Nord du Japon, où on l'a forcé à travailler dans une mine de charbon. À la fin de la guerre, M. Clayton et 50 autres soldats ont été transportés à Tokyo et embarqués à bord du navire de guerre *USS Wisconsin*. Chaque soldat était jumelé à un marin américain. En voyant M. Clayton, le commandant en chef dit à son partenaire américain : « Regarde-moi ce soldat, tu lui donnes tout ce qu'il veut à manger, peu importe l'heure qu'il est. »

Le partenaire de M. Clayton était Bob Grillo. Les deux hommes se sont revus lors d'un voyage à Norfolk, en Virginie, au cours duquel ils ont revisité le *Wisconsin*. Ils gardent encore contact aujourd'hui.

Claudette Theriault, gestionnaire des activités et des cérémonies à l'étranger à Anciens Combattants Canada faisait partie de la délégation officielle. Elle affirme que près de 1000 personnes ont assisté à la cérémonie à Sai Wan, ce qui en a fait une activité publique remarquable. M^{me} Theriault dit s'être sentie privilégiée de pouvoir vivre cette expérience avec les anciens combattants et de les entendre raconter eux-mêmes leurs histoires.

Dans l'autobus parcourant la ville, les anciens combattants signalaient plusieurs endroits et décrivaient leur aspect à l'époque. Pour ce qui est du paysage, M^{me} Theriault affirme : « Tout est en plan incliné. » Même le cimetière de San Wai est en pente. Il faut franchir 160 marches pour atteindre le sommet.

Elle mentionne cependant qu'un sentiment différent planait sur ce voyage. Une certaine finalité. « C'était comme s'ils avaient l'impression d'effectuer leur dernière visite ici. »

— Rédigé à l'aide de dossiers d'Anciens Combattants Canada

Integrated pest management critical to FHP

By Gloria Kelly

Canadian troops are deployed around the globe, often to areas with different hazards from those we encounter at home. For example, six- and eight-legged creatures that eat food, damage gear and transmit potentially deadly parasites like malaria may be a substantial threat on deployment.

Dealing with these pests requires expertise that is in short supply in Canada. Fortunately, DND has been able to address this by supporting a committee (the National Defence Pest Management Advisory Committee) made up of scientists from Health Canada, academia, industry and other countries, like the US Department of Defense. This group provides state-of-the-art advice to the directors general of both Health Services and Environment. Recently, two long-serving members retired from active participation on the committee—Dr. Gord Surgeoner and Dr. Roy Ellis.

In presenting awards of recognition to these scientists, Commodore Margaret Kavanagh, commander of Canadian Forces Health Services Group (CF H Svcs Gp) said that although there is a great deal of expertise within the Directorate of Force Health Protection (DFHP), the CF benefits from partnering with

top experts in the field in order to take advantage of the wealth of knowledge and experience that exists nationally and internationally.

“We are very thankful to the many people who have helped us deal with the challenges we face in meeting our deployment needs,” said Cmdre Kavanagh. “This committee has championed our cause to create awareness at all levels that pest management and health protection are critical,” she said.

Colonel Jean-Robert Bernier, DFHP for the CF H Svcs Gp said the work done by the committee has been instrumental in providing enhanced protection for our troops. “It would be at the CF’s grave peril to forget that infectious diseases remain the cause of most operational casualties and have often decided the outcome of major military operations. In helping us improve our defences against such threats, your support has greatly contributed to a critical element of CF force protection.”

Dr. Surgeoner, a professor at the University of Guelph, said in an interview that one of the things he is most proud of from his years with the committee, is that the profile of the pest management work done by the preventive medicine technicians has been raised to the extent that it is now accepted as a standard part of any operation. “There was a time when pest management

was not a priority,” he said. “Protection of the troops has to be a priority and today the preventive medicine techs make sure we get it right when people deploy.”

Dr. Surgeoner said working with the military community and other civilian specialists in the field of pest management has been a wonderful experience. “In the history of conflicts far more people have died from causes other than combat. We can be proud there are far fewer casualties now thanks to the work that has been done in the field of health protection.”

Dr. Ellis said he is proud to have been part of a movement that has watched “pest control” in DND slowly move to “pest management” and, then, on to “integrated pest management”. “I’ve seen its focus shift from Canada-wide to worldwide. I have seen the emphasis shift from medical entomology to a broader-based pest management approach. I am proud to have played a small part in that evolution.”

Dr. Ellis also said his association with the board has allowed him to learn a great deal about pest management in Canada and abroad. “Over the years, I’ve been on most CF bases and toured most of the different kinds of vehicles, ships and aircraft our CF use. I have gained a perspective and an appreciation that few other Canadians could hope for, all because of this committee.”

La lutte antiparasitaire intégrée est cruciale pour la Protection de la santé de la Force

par Gloria Kelly

Le Canada déploie des troupes dans le monde entier, souvent dans des régions qui présentent des dangers différents de ceux auxquels nous sommes habitués. Par exemple, les bestioles à six ou huit pattes qui mangent la nourriture de nos soldats, endommagent leur équipement et transmettent des parasites potentiellement mortels comme celui du paludisme constituent une menace réelle pour nos militaires.

Pour faire face à ce danger, il faut une expertise que l’on trouve rarement au Canada. Heureusement, le MDN a pu s’attaquer à ce problème en formant un comité (le Comité consultatif sur la lutte antiparasitaire de la Défense nationale) composé de scientifiques de Santé Canada, du milieu universitaire, du secteur privé et d’autres pays, dont le département de la Défense des États-Unis. Ce comité conseille les directeurs généraux des Services de santé et de l’Environnement. Récemment, le comité a perdu deux de ses membres les plus anciens. En effet, le D^r Gord Surgeoner et le D^r Roy Ellis ont pris leur retraite.

Lorsqu’elle a remis des prix à ces scientifiques en reconnaissance de leur contribution, le Commodore Margaret Kavanagh, commandant du Groupe des Services de santé des Forces canadiennes (Gp Svcs S FC), a déclaré que, bien que la Direction de la Protection de la santé de la Force (DPSF) possède une solide expertise, les FC ont tout intérêt à collaborer avec

les meilleurs experts en la matière pour profiter de la quantité de connaissances disponibles à l’échelon national et international.

« Nous sommes très reconnaissants envers les nombreuses personnes qui nous ont aidés à relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans nos missions à l’étranger », a déclaré le Cmdre Kavanagh. « Le comité a beaucoup contribué à faire comprendre aux gens à tous les niveaux que la lutte antiparasitaire et la protection de la santé sont des activités essentielles. »

Le Colonel Jean-Robert Bernier, de la DPSF au sein du Gp Svcs S FC, a déclaré que le travail du comité a contribué à garantir une meilleure protection à nos troupes. « Les FC ne doivent pas oublier que les maladies infectieuses sont la cause principale des pertes subies pendant les missions opérationnelles, et qu’elles décident souvent du résultat des grandes opérations militaires. En nous aidant à mieux nous défendre contre ces menaces, vous avez grandement contribué à un élément essentiel de la protection de nos forces armées. »

Le D^r Surgeoner, professeur à l’Université de Guelph, a déclaré pendant une entrevue que l’une des choses dont il est le plus fier au sujet de son travail au sein du comité, c’est que les activités de lutte antiparasitaire des techniciens en médecine préventive sont désormais reconnues comme un élément constitutif de toute opération. « À une certaine époque, la lutte antiparasitaire n’était pas une priorité », a-t-il précisé. « La protection des troupes doit être une priorité,

et aujourd’hui, les techniciens en médecine préventive s’assurent que toutes les précautions sont prises lorsque des troupes sont déployées. »

Le D^r Surgeoner a souligné que pour lui, travailler avec la communauté militaire et avec les spécialistes civils de la lutte antiparasitaire a été une expérience fantastique. « Dans l’histoire des conflits armés, il y a beaucoup plus de gens qui sont morts de maladie que sur le champ de bataille. Nous pouvons être fiers du fait qu’aujourd’hui, il y a beaucoup moins de pertes grâce au travail qui a été accompli dans le domaine de la protection de la santé. »

Le D^r Ellis, quant à lui, s’est dit fier d’avoir participé à un mouvement qui a vu le MDN passer graduellement de la « désinfestation » à la « lutte antiparasitaire », puis à la « lutte antiparasitaire intégrée ». « D’une perspective strictement canadienne, nous sommes passés à une perspective internationale, et l’approche fondée sur l’entomologie médicale a été remplacée par une nouvelle approche plus globale qui met l’accent sur la lutte antiparasitaire. Je suis fier d’avoir joué un modeste rôle dans cette évolution. »

Le D^r Ellis a aussi expliqué que son association avec le comité lui a permis d’apprendre beaucoup de choses sur la lutte antiparasitaire au Canada et à l’étranger. « Au fil des ans, j’ai visité la plupart des bases des FC, et j’ai voyagé dans presque tous les types de véhicules, de navires et d’aéronefs que les FC utilisent. Grâce au comité, j’ai acquis une vision et une compréhension du problème que peu de Canadiens peuvent espérer. »

A daily test...

Preventative Medicine Technician, MCpl Calvin Smith, a member of the Provincial Reconstruction Team (PRT) Medical Section, tests the camp water supply for chlorine on a daily basis to ensure that the camps water supply is safe. MCpl Smith is currently posted to 24 Health Services at 8 Wing Trenton, Ont.

The PRT is composed of about 250 soldiers mainly from Land Force Western Area and 1 Canadian Mechanized Brigade Group, located in Edmonton, Alta. The PRT brings together Canadian military personnel, civilian police, diplomats and aid workers in an integrated effort to reinforce the authority of the Afghan government in and around Kandahar, and to help stabilize the region. To achieve these goals, the PRT conducts security patrols, contributes labour and resources to local reconstruction efforts, supports local governance institutions, and facilitates reforms in the security sector.



SGT JERRY KEAN

Petit test de routine...

Le Cplc Calvin Smith, technicien de médecine préventive et membre de l’Équipe provinciale de reconstruction (EPR), vérifie la teneur en chlore dans l’eau du camp tous les jours pour s’assurer que l’approvisionnement en eau est salubre. Le Cplc Smith est présentement affecté au 24^e Groupe des services de santé à la 8^e Escadre Trenton (Ont.).

L’EPR est formée de quelque 250 soldats venant en majorité du Secteur de l’Ouest de la Force terrestre et du 1^{er} Groupe-brigade mécanisé du Canada en poste à Edmonton (Alb.). Elle réunit des militaires canadiens, des membres de la police civile, des diplomates et des travailleurs humanitaires qui mettent leurs efforts en commun pour renforcer l’autorité gouvernementale afghane à Kandahar et dans les environs, et pour aider à stabiliser la région. Dans cette optique, l’EPR effectue des patrouilles de sécurité, collabore à la reconstruction au moyen de ressources humaines et matérielles, soutient les institutions de gouvernance locale et facilite les réformes en matière de sécurité.

L'Adjum Lafond, premier Canadien à suivre une formation au sein de la Garde côtière américaine

par Isabelle Croteau

Durant cinq semaines, l'Adjudant-maître Jean Lafond, facilitateur au cours de Qualification PMI/Adjudant-chef (CQ PMI/Adjuc) et de Qualification avancée en leadership (QAL) à l'École de perfectionnement et de gestion des Forces canadiennes (EPGFC) du Campus Fort Saint-Jean au Québec, a eu la chance d'aller étudier le leadership à Petaluma en Californie, avec la Garde côtière américaine.

C'est dans le cadre du nouveau concept de perfectionnement professionnel du corps des sous-officiers supérieurs que l'Adjum Lafond a pu suivre cette formation puisque ce dernier travaille présentement à développer les nouveaux cours de QAL et de PMI-Adjuc qui seront offerts bientôt à l'EPGFC.

En effet, le Centre du perfectionnement professionnel des militaires du rang, sous l'égide de l'Académie canadienne de la Défense, abritera d'ici peu plusieurs cours de perfectionnement professionnel des militaires du rang.

Un accueil chaleureux

À la suite de l'offre de la Garde côtière américaine, l'Adjum Lafond s'est donc rendu à Petaluma, où de nombreuses découvertes l'attendaient. Sur les 60 étudiants, il y avait également un membre de la Garde côtière des Bahamas, les autres étant tous des militaires de la Garde côtière américaine.

Là-bas, les cours sont orientés vers la personne plutôt que sur les techniques de leadership. Le principe de base est simple : avant d'entreprendre la connaissance des autres, il faut tout d'abord acquérir une bonne connaissance de soi.

Une des étapes de la formation consistait à établir son profil de bien-être personnel (course de 3 km, taille, poids, prise de sang, questionnaire, etc.) permettant d'obtenir un rapport de 21 pages énonçant des suggestions pour augmenter le bien-être physique et mental du candidat. Un autre volet du cours permettait de se questionner sur les écarts de générations. Pourquoi les générations changent-elles et comment les comprendre? C'est un questionnement qui peut paraître banal à première vue, mais les sous-officiers supérieurs doivent souvent travailler avec des gens issus de d'autres générations, d'où l'utilité de mieux les comprendre.

« En tant que militaire des Forces canadiennes, je suis très fier que l'Adjum Lafond nous ait représentés de façon aussi honorable et digne. »

— Lcol Daniel Lortie, commandant de l'EPGFC

Lors de la cérémonie de fin de cours, les candidats devaient voter pour la personne du groupe représentant le plus la qualité de leadership et c'est l'Adjum Lafond qui a eu l'honneur d'être choisi par ses pairs. « En tant que militaire des Forces canadiennes, je suis très fier que l'Adjum Lafond nous ait représentés de façon aussi honorable et digne. Il a été reconnu par l'ensemble de ses pairs américains comme étant le leader le plus efficace au sein du cours de formation des chefs de la Garde côtière américaine, malgré le fait qu'il était le seul sous-officier étranger », précise le Lieutenant-colonel Daniel Lortie, commandant de l'EPGFC.



Lcol Daniel Lortie (left), commandant of CFMDS, and CWO Normand Saint-Pierre, Chief Warrant Officer CFMDS, congratulate MWO Jean Lafond during the ceremony at the end of the US Coast Guard training program, in Petaluma.

Le Lcol Daniel Lortie (à gauche), commandant de l'EPGFC, et l'Adjuc Normand Saint-Pierre, adjudant-chef de l'EPGFC, sont venus féliciter l'Adjum Jean Lafond, lors de la cérémonie de fin de cours de la Garde côtière américaine, à Petaluma.

« J'ai adoré le cours. J'ai trouvé que leur façon de faire était très efficace et extrêmement valorisante. Les cours sont orientés vers toi-même, mais en fait, ils te donnent des outils pour montrer comment être plus efficace au travail et ainsi, démontrer ton leadership », explique l'Adjum Lafond, qui compte bien proposer quelques nouvelles façons de faire pour améliorer le cours de formation canadien.

M^{me} Croteau est rédactrice au journal Servir.

CF member first to attend US Coast Guard training

By Isabelle Croteau

Master Warrant Officer Jean Lafond, facilitator of the Chief Qualification Course CPOI/CWO and the Advanced Leadership Qualification (ALQ) course at the CF Management Development School (CFMDS), Fort Saint-Jean, Quebec campus, spent five weeks in Petaluma, California, studying leadership with the US Coast Guard.

As part of a new professional development concept for senior non-commissioned officers, MWO Lafond was given this opportunity because he has been working on developing new ALQ and CPOI/CWO courses that will soon be offered at the CFMDS.

The Non-Commissioned Member Professional Development Centre (NCMPDC), under the auspices of the Canadian Defence Academy, will soon be offering professional development courses for non-commissioned members.

A warm welcome

MWO Lafond accepted the US Coast Guard's training offer in Petaluma, where he learned a great deal. Of the 60 students who participated, only one other, a member of the Bahamian Coast Guard, was from outside the US.

In the US, courses are focused on the person rather than on leadership techniques. The basic principle is simple: before understanding others, it is imperative to know oneself well.

One of the steps in the training consists of establishing your personal well-being profile (3 km race, size, weight, blood tests, questionnaire, etc.), which leads to

the preparation of a 21-page report containing suggestions on participants improving their physical and mental well-being. Another part of the course, participants explore the generation gap. Why do things change from one generation to the next? How to better understand other generations? These kinds of questions may seem pointless at first, but senior non-commissioned officers work with people from different generations and understanding them better can improve relations.

At the end of the training, MWO Lafond was chosen by his peers as the person who most typified leadership qualities. "As a member of the Canadian Forces, I am very happy that MWO Lafond represented us in such an honourable and dignified manner," said Lieutenant-Colonel Daniel Lortie, commandant of CFMDS. "He was recognized by his American peers as the most effective leader in the United States Coast Guard Officers training group, even though he was the only foreign non-commissioned officer."

"I loved the course. I thought their way of doing things was very efficient and motivating. Courses are focused on one's self, but in the end

“As a member of the Canadian Forces, I am very happy that MWO Lafond represented us in such an honourable and dignified manner.”

— LCol Daniel Lortie, commandant of CFMDS



MWO Jean Lafond (right) receives the "Spirit of the Chief" trophy, an honorary trophy awarded to him by his peers. The recipient of the trophy is considered the chief of chiefs, under which participants would like to serve at any time and in any situation.

L'Adjum Jean Lafond (à droite) reçoit le trophée « Spirit of the Chief », un trophée honorifique décerné par ses pairs. Le récipiendaire de ce trophée est considéré comme étant le chef des chefs, sous lequel chaque homme aimerait servir en tout temps, en tout lieu.

they give participants a chance to acquire skills that allow them to be more effective at work and show their leadership," said MWO Lafond, who returns to Canada with new ideas for improving the Canadian training course.

Ms. Croteau is a writer for Servir.

Family tradition continues: Third member of same family recipient of O.M.M.

By Kristina Davis

And brother makes three...

The day before Remembrance Day, Chief Warrant Officer Kevin Patterson was made a Member of The Order of Military Merit (O.M.M.)—the third member of his family to receive the honour. So while his father is a retired master warrant officer living in British Columbia, his brother CWO Mike Patterson calls CFB Kingston and the Land Force Doctrine and Training Headquarters home.

All a bit confusing, they admit, for someone looking for CWO Patterson.

CWO Kevin Patterson posted to 2 Combat Engineer Regiment at CFB Petawawa, joined the Army five years after his brother in 1979. With the Airborne Regiment he went to the Golan Heights and Somalia. After the Regiment disbanded, he went to Bosnia, was posted around the country and eventually ended up in Petawawa when he was promoted to his current rank.

“When I first got promoted,” he says with a chuckle, “I got tonnes of his e-mail.” While things have since settled down, he says he was both excited and honoured by the O.M.M. “I’m honoured to join that select group,” he says.

CWO Kevin Patterson says his father is very proud of them both and thinks he always expected him to go the military route. Given that his brother is just a few hours away in Kingston, he admits they have more opportunities to see one another, something that did not happen that often in the past. “We’ve gone years and years without seeing one another,” he says.

In his current job, he says he sometimes feels like a bit of a police officer, with soldiers turning up in his office after finding themselves in some trouble. “I’ve never,



PHOTOS: MCPL/CPLC PAZ QUILLÉ

CWO Kevin Patterson receives the O.M.M. from the Governor General and Commander-in-Chief Michaëlle Jean in November, becoming the third member of his family to receive the honour.

L’Adjudant Kevin Patterson reçoit l’O.M.M. de la gouverneure générale et commandant en chef des FC Michaëlle Jean en novembre, devenant ainsi le troisième membre de sa famille à recevoir cet honneur.

though, had soldiers in my office who have been doing too much hiking or camping.”

And for those young soldiers he tells them they are embarking on a great job—if they want it.

At CFB Kingston, CWO Mike Patterson describes himself as fortunate. Born in Calgary, he says he has been everywhere. In for some 30 years, and from a military family, he says it was just the natural thing to do. And while his Dad doesn’t talk much about his own military career, he is a Korean vet; he does talk about his kids. “And he gives us a bit of a hard time,” he says.

Ironically, the brothers have never been posted to the same base, although in 1985

they were part of the same exercise. And he was on-hand for his change of command parade and when CWO Kevin Patterson received the O.M.M. from Governor General Michaëlle Jean.

CWO Mike Patterson has a son and daughter at home. Asked if they might follow in the family footsteps he says: “Well, it’s a bit hard to tell. My son is only 14 years old and right now computer games are cool.”

But if they do decided that the CF is where they want to be, he says it has much to offer. “The Canadian Forces and the Army holds tremendous opportunities if you work hard.”

La tradition familiale se poursuit : un troisième membre d’une famille est reçu au sein de l’O.M.M.

par Kristina Davis

Et de trois...

La veille du jour du Souvenir, l’Adjudant-chef Kevin Patterson a été fait membre de l’Ordre du mérite militaire (O.M.M.). C’est le troisième membre de sa famille à recevoir cet honneur. Son père est un adjudant-maître à la retraite qui habite en Colombie-Britannique et son frère, l’Adjudant Mike Patterson, est basé au Quartier général de la doctrine et de l’instruction de la Force terrestre à la BFC Kingston.

Cette situation peut porter à confusion pour quelqu’un qui cherche l’Adjudant Patterson.

L’Adjudant Kevin Patterson, en poste au 2^e Régiment du génie à la BFC Petawawa, s’est enrôlé dans l’Armée en 1979, cinq ans après son frère. Au sein du Régiment aéroporté, il est allé au Golan et en Somalie. Après le démantèlement du Régiment, il est allé en Bosnie, il a été affecté un peu partout au pays, puis il est arrivé à Petawawa, où il a été promu à son grade actuel.

« Au début, quand j’ai été promu, j’ai eu plein de courriels qui étaient destinés à mon frère », explique-t-il en riant. Les choses se sont rétablies depuis et il affirme avoir été ravi et honoré d’avoir été nommé dans l’O.M.M. « Quel honneur de faire partie de ce groupe exclusif », ajoute-t-il.

L’Adjudant Kevin Patterson affirme que son père, qui est très fier de son frère et de lui, a toujours su que Kevin serait militaire. Son frère étant maintenant à quelques heures de route à Kingston, il est désormais plus facile pour eux de se fréquenter qu’autrefois. « Nous avons passé des années sans pouvoir nous voir », précise-t-il.

Dans son poste actuel, l’Adjudant Kevin Patterson a l’impression de jouer au gendarme lorsque les soldats se retrouvent dans son bureau après avoir commis quelque bévue. « Pourtant, je n’ai jamais rencontré de soldat qui avait fait trop de randonnée ou de camping. »

Aux jeunes soldats, il déclare qu’ils peuvent avoir une merveilleuse carrière – s’ils sont prêts à travailler pour l’obtenir.

L’Adjudant Mike Patterson de la BFC Kingston se trouve chanceux. Il affirme qu’après être né à Calgary, il s’est promené partout. Membre des FC depuis une trentaine d’années et issu d’une famille militaire, l’Adjudant Mike Patterson affirme que la carrière militaire était toute désignée pour lui. Leur père, s’il n’est pas très loquace quant à sa propre carrière militaire – c’est un ancien combattant de la guerre de Corée – est beaucoup plus volubile lorsqu’il s’agit de ses fils. « Et il nous malmène un peu », ajoute-t-il.

Étrangement, les deux frères n’ont jamais été affectés à la même base en même

temps. Par contre, en 1985, ils ont participé au même exercice. L’Adjudant Mike Patterson a assisté au défilé de passation de commandement et à la cérémonie lors de laquelle la gouverneure générale Michaëlle Jean a remis l’O.M.M. à son frère.

L’Adjudant Mike Patterson a un fils et une fille. Feront-ils aussi une carrière militaire? « Difficile à dire. Mon fils n’a que 14 ans – pour l’instant, ce sont les jeux vidéo qui ont la cote. »

Si ses enfants décident de choisir les FC comme carrière, l’Adjudant Mike Patterson affirme qu’ils y trouveront une foule d’occasions. « Les Forces canadiennes et l’Armée offrent des possibilités infinies à ceux qui travaillent fort. »



CWO Kevin Patterson (middle) and his brother CWO Mike Patterson pose with Governor General Michaëlle Jean, following the investiture ceremony for the O.M.M.

L’Adjudant Kevin Patterson (au milieu) et son frère, l’Adjudant Mike Patterson, photographiés avec la gouverneure générale Michaëlle Jean, après la cérémonie d’intrônisation dans l’O.M.M.

Order of Military Merit

The Order of Military Merit (O.M.M.) was created in 1972, to recognize meritorious service and devotion to duty by members of the CF. The Order has three levels of membership: commander (C.M.M.), officer (O.M.M.) and member (M.M.M.). Many have demonstrated dedication and devotion beyond the call of duty, and the Order honours them for their commitment to Canada.

The badge of the Order is a blue-enamelled, straight-end cross (four arms, narrow at the centre, wider at the ends) with an annulus in red surmounted by St. Edward’s Crown. The annulus bears the inscription MERIT.MÉRITE.CANADA.

The insignia is worn around the neck, suspended from a blue ribbon, 1.5 inches wide, with gold edges (0.1875). The lapel badge, a blue cross with a red maple leaf centre, is worn on the undress ribbon. Elevations within the order are indicated by the wearing of the lapel badge of the current and previous levels on a single ribbon.

Ordre du mérite militaire

L’Ordre du mérite militaire a été créé en 1972 en reconnaissance du service méritoire et de l’attachement au devoir de membres des FC. L’ordre comprend trois grades : commandeur (C.M.M.), officier (O.M.M.) et membre (M.M.M.). Beaucoup ont fait preuve d’un dévouement et d’une assiduité bien au-delà de ce que le devoir leur commandait. L’Ordre du mérite militaire sert à souligner leur dévouement exemplaire envers le Canada.

L’insigne est une croix pattée droite (quatre branches étroites au centre et s’élargissant vers les extrémités) de couleur bleu émail. L’insigne est bordé d’or et porte en son centre un anneau rouge arborant l’inscription MERIT MÉRITE CANADA, le tout surmonté de la couronne de saint Édouard.

L’insigne est suspendu autour du cou à un ruban bleu (1,5 po) aux bords dorés (0,1875). L’insigne boutonnière, une croix bleue avec une feuille d’érable rouge, est portée sur le ruban de petite tenue. Les promotions dans l’Ordre sont indiquées par le port de l’insigne boutonnière du grade actuel et des grades antérieurs sur le même ruban.

New chairman for the MPCC

By Philippe Laroche

The Military Police Complaints Commission (MPCC) has a new chairman at its helm, as of December 12, 2005. Peter A. Tinsley, who, until just recently, was working in Bosnia and Kosovo, where he investigated and prosecuted war crimes and participated in efforts to rebuild the local justice systems.

Mr. Tinsley succeeds Henry Kostuck who held the position in an acting capacity since the departure of Louise Cobetto, the Commission's first chairperson.

"I am very honoured to have been appointed to the position of chairman of the MPCC, and intend to work at making the process of reviewing complaints about the military police more transparent and accountable to the Canadian public," said Mr. Tinsley.

In addition to his recent work in Europe, Mr. Tinsley has been director of Ontario's Special Investigations Unit, an independent civilian oversight agency for police forces in Ontario, which was created in 1990. He also served many years in the CF, first as a military police officer and then as a lawyer.

Mr. Tinsley has also been a member of the Board of Directors of the Canadian Association for Civilian Oversight of Law Enforcement, and a member of the advisory committee of Ontario's



Peter A. Tinsley

Centre of Forensic Sciences. He has made many speeches, in Canada and abroad, on the rule of law and the civilian oversight of security forces. Since 1992, he has spoken in Nicaragua, Guatemala, El Salvador, Cuba, Romania, Brazil, Northern Ireland, Kosovo and Portugal.

The MPCC is a federal independent, quasi-judicial agency, established by the Parliament of Canada. It was created to render the handling of complaints about the CF military police more transparent and accessible, and to ensure both complainants and members of the military police are dealt with fairly and impartially. Since its foundation in 1999, it has provided civilian oversight for almost 300 investigations and issued over 700 recommendations in a conciliatory and constructive process.

For more information on the MPCC, visit their Web site at www.mpcc-cppm.gc.ca.

Mr. Laroche is a communications officer at the MPCC.

Un nouveau président à la CPPM

par Philippe Laroche

La Commission d'examen des plaintes concernant la police militaire (CPPM) a un nouveau président depuis le 12 décembre 2005. Il s'agit de M. Peter A. Tinsley, avocat de formation qui, jusqu'à tout récemment, œuvrait en Bosnie et au Kosovo où il a enquêté et engagé des poursuites relativement à des crimes de guerre et participé à la reconstruction des systèmes judiciaires locaux. M. Tinsley succède ainsi à M. Henry Kostuck, qui assurait l'intérim depuis le départ de M^{me} Louise Cobetto, première présidente de la Commission.

Réagissant à sa récente nomination, M. Tinsley a déclaré : « Je suis très honoré d'avoir été nommé au poste de président de la CPPM. Je travaillerai à rendre la surveillance du traitement des plaintes concernant la police militaire davantage transparente et imputable envers la population canadienne. »

En plus de son récent travail en Europe, M. Tinsley a occupé le poste de directeur de l'Unité des enquêtes spéciales de l'Ontario, un organisme de surveillance civile des corps policiers ontariens créé en 1990. Le nouveau président de la Commission compte également à son actif plusieurs années de service au sein des FC, d'abord à titre de policier militaire et ensuite en tant qu'avocat militaire.

M. Tinsley a également été membre du conseil d'administration de l'Association canadienne de surveillance civile du maintien de l'ordre et membre du comité consultatif du Centre des sciences judiciaires de l'Ontario. Il a prononcé de nombreux discours, tant au Canada qu'à l'étranger, sur la primauté du droit et la surveillance civile des forces de sécurité. Depuis 1992, il a été conférencier au Nicaragua, au Guatemala, en El Salvador, à Cuba, en Roumanie, au Brésil, en Irlande du Nord, au Kosovo et au Portugal.

La CPPM est un organisme de surveillance civile fédéral, indépendant et quasi-judiciaire constitué par le Parlement canadien. Elle a été créée afin de rendre plus transparent et plus accessible le traitement des plaintes concernant la police militaire des FC et pour veiller à ce que plaignants et policiers militaires reçoivent un traitement impartial et équitable. Depuis sa création en 1999, elle a exercé une surveillance civile sur presque 300 enquêtes et a formulé plus de 700 recommandations dans un but constructif et conciliatoire.

Pour plus de renseignements sur la CPPM, veuillez visiter le www.mpcc-cppm.gc.ca.

M. Laroche est agent des communications à la CPPM.



Reservist should be considered

In reference to a Talk Back letter in Vol. 8, No. 43 (December 7)

As a Reservist, for 14 years, I have never received the CUA (Clothing Upkeep Allowance). From my understanding this allowance, for Regular Force, was strictly to offset the cost of purchasing DEU items and as required work dress i.e. short sleeve blue Air Force shirt, Reservists were allowed to exchange clothing. If the intent for CUA was also for dry-cleaning, shoe polish, boot brushes and general items to maintain

ones uniform, then I believe that Public Fund owes me a very hefty amount of money. If a Reservist, who makes 15 percent less than the Regular Force, can afford these expenses out of their pocket than I am sure that the Regular Force member should also be able to afford these expenses.

However, if a similar allowance is going to be introduced to offset these expenses the Reservist then should also be considered.

MCpl R. Gelinis

Il ne faudrait pas oublier les réservistes

Renvoi à la rubrique « À vous la parole » (Vol. 8, n° 43, le 7 décembre 2005)

En tant que réserviste pendant 14 ans, je n'ai jamais reçu d'IEH (indemnité d'entretien de l'habillement). À ce que je comprends, cette indemnité, pour la Force régulière, servait strictement à compenser les coûts d'achat d'articles de l'UDE et de la tenue de travail requise, par exemple la chemise bleue à manches courtes de la Force aérienne. Les réservistes étaient autorisés à remplacer des articles d'habillement. Si l'IEH devait aussi servir à défrayer les coûts du nettoyage à sec, du cirage à chaussures,

des brosses pour les bottes et d'articles généraux d'entretien de l'uniforme, je pense que les fonds publics me doivent une somme d'argent plutôt substantielle. Si un réserviste dont la solde est inférieure de 15 % à celle d'un militaire de la Force régulière est en mesure d'absorber lui-même ces dépenses, je ne vois pas pourquoi le militaire de la Force régulière ne pourrait pas le faire.

Toutefois, si on a l'intention d'instaurer une indemnité semblable pour compenser ces dépenses, il conviendrait de tenir compte des réservistes.

Cplc R. Gelinis

Response to the letter:

CFAO 205-2 states that the Clothing Upkeep Allowance (CUA) was financial compensation to replace worn out Distinctive Environmental Clothing (Permanent Kit). Distinctive Environmental Clothing is entitled clothing and accoutrements, which are initially issued free to all ranks of the Regular Force, but are maintained at the individual's expense. CUA was intended to cover DEU replacement items such as tunics, oxford dress shoes,

black dress socks, and berets. Haircuts, shoe polish, and dry-cleaning services were not part of the funding formula approved by the Treasury Board in 1992.

www.forces.gc.ca/admmat/cosmat/masop/index_e.htm
http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dsspm/projects/clothing_online/index_e.htm

Bud Merritt
MASOP Clothing Team Leader

Réponse à la lettre :

Selon l'OAF 205-2, l'indemnité d'entretien de l'habillement (IEH) constituait une compensation financière versée pour remplacer les effets permanents d'habillement usés (de l'uniforme distinctif des trois éléments). L'uniforme distinctif des trois éléments est l'habillement et les attributs autorisés, qui sont initialement distribués gratuitement à tous les rangs de la Force régulière, mais qui sont ensuite entretenus aux frais de l'individu. L'IEH visait à couvrir le remplacement d'articles tels que la tunique d'UDE, les

chaussures oxford, les chaussettes noires et le baret. Dans la formule d'aide financière approuvée par le Conseil du Trésor en 1992, la coupe de cheveux, le cirage à chaussures et le nettoyage à sec ne faisaient pas partie des dépenses prévues.

www.forces.gc.ca/admmat/cosmat/masop/index_f.htm
http://dglepm.ottawa-hull.mil.ca/dsspm/projects/clothing_online/index_f.htm

Bud Merritt
Chef d'équipe - Vêtements, POASM



Honorary Captain(N) samples life on USS Theodore Roosevelt

By Cdr Yves Bastien

MANAMA, Bahrain — We literally arrived with a bang, as the twin-engine C2A Greyhound aircraft's main gear thumped down. In the windowless cargo hold, we launched into our rearward-facing seats and USS *Theodore Roosevelt's* arresting wire spooled out, bringing us to a stop.

It had been a short, one-hour flight from Manama, Bahrain to the nuclear-powered aircraft carrier at sea in the Arabian Gulf. Honorary Captain(N) Katy Bindon and myself arrived for a two-day tour of the American ship.

Capt(N) Bindon is the founding president of the Royal University for Women in Manama. She has supported Canada's Navy in human resource development, gender integration, and education policy for a long time. She served as chair of the minister's advisory board on gender integration, and now sits on the Canadian Forces Human Rights Advisory Board.

Theodore Roosevelt's crew was as adept at hosting visitors as they are operating some 85 aircraft off a very small airstrip. The tour started on the bridge, moved to an outdoor gallery called Vultures' Row and finally ended on the flight deck, 20 feet from aircraft launching and recovering. There is something quite visceral about standing next to an F-18 at full power, straining against the holdback, waiting for the catapult to fire!

After touring, Capt(N) Bindon spoke to crewmembers about quality of life issues that transcend national bounds.

Before we knew it, it was time to leave. We were issued safety gear, mustered in the Air Movement Unit (or terminal) and waited for a couple hours before we boarded the trusty Greyhound. The catapult shot included a moment of eye-popping acceleration, after which we were smoothly airborne on our return flight to Manama. Somehow on arrival, the airport looked really big.

Cdr Bastien is the Canadian Liaison Officer to US Naval Forces, Central Command in Manama, Bahrain.

Le Capv honoraire goûte à la vie à bord du USS Theodore Roosevelt

par le Capv Yves Bastien

MANAMA (Bahreïn) — Nous sommes arrivés avec fracas, alors que le train principal de notre bimoteur Greyhound C2A a percuté le sol. Dans la soute sans fenêtre, nous avons été projetés vers l'avant dans nos sièges faisant face à l'arrière de l'appareil et le câble d'arrêt d'aéronef du USS *Theodore Roosevelt* a freiné notre élan.

Il n'y avait qu'une petite heure de vol entre Manama, à Bahreïn, et le porte-avions nucléaire dans le golfe Arabo-Persique. Le Capitaine de vaisseau honoraire Kathy Bindon et moi nous rendions à bord du navire américain pour une visite de deux jours.

Le Capv Bindon est la présidente fondatrice de l'Université royale des femmes à Manama. Elle appuie depuis longtemps la Marine canadienne en matière de politiques sur le développement des ressources humaines, l'intégration des sexes et l'éducation. Elle a été présidente du Comité consultatif ministériel sur l'intégration des femmes et l'équité en matière d'emploi dans les FC et elle fait maintenant partie du Comité consultatif des FC sur les droits de la personne.

Les membres de l'équipage du *Theodore Roosevelt*, qui s'occupent de 85 aéronefs se

partageant une minuscule piste d'atterrissage, sont des as de l'hospitalité. La visite a débuté sur le pont, elle s'est poursuivie sur une galerie extérieure nommée Vultures' Row et elle a pris fin sur le pont d'envol, à une vingtaine de pieds des appareils de lancement et de récupération des aéronefs. Se tenir debout près d'un F-18 à pleine puissance, retenu par un tendeur en attendant son catapultage, ça prend aux tripes!

Après la visite, le Capv Bindon a parlé aux membres de l'équipage des enjeux en matière de qualité de vie qui dépassent toutes frontières nationales.

Le temps de le dire, c'était déjà l'heure de partir. On nous a remis de l'équipement de sécurité, on nous a rassemblés dans l'unité des déplacements aériens (ou le terminal), où nous avons attendu quelques heures avant de reprendre place à bord de notre fidèle Greyhound. Le lancement par catapulte nous a cloués à nos sièges pendant une accélération vertigineuse, puis, nous étions doucement en route vers Manama. À notre arrivée, l'aéroport semblait immense.

Le Capv Bastien est l'officier de liaison du Canada au Commandement central de la marine américaine, à Manama, à Bahreïn.

Halifax gets her numbers up during SNMG-1 post

By Sarah Gilmour

HMCS *Halifax* came home December 19, just in time for the holidays after a six-month European deployment. She was part of the Standing NATO Response Maritime Group-1. Smiles, hugs and cheers were exchanged, and all were ready to relax with family and friends. As Navy personnel return to work this New Year, we take a moment to fully appreciate all the work accomplished by *Halifax* on deployment.

The frigate steamed over 40 883 km, and made port visits any travel agency would be hard pressed to rival. She visited Belgium, Poland, Denmark, Estonia, England, Scotland, Germany, Spain and Portugal.

Crew participated in Danish exercise DANEX, aimed at improving integrated maritime operations. About 100 ships joined in the Baltic Sea exercise. The ship also joined in British exercise Operation NEPTUNE WARRIOR. The ship received joint training in a fictional, multi-threat environment. Almost 100 ships took part in the exercise off Scotland's coast in the Sea of Hebrides. The exercise held a mock political situation of tension between two sides that erupted in battle.

The largest operation she joined was Op ACTIVE ENDEAVOUR, in the Mediterranean Sea for two weeks. The operation had *Halifax* hailing 503 ships in an effort to find mock-terrorists and contraband, which improved the ship's boarding party skills.



HMCS/NCSM HALIFAX

Naval communicators OS Sara Hartt and OS Mitchell Thibault sent messages using the flashing light during HMCS Halifax's recent SNMG-1 deployment.

Le Mat 3 Sara Hartt et le Mat 3 Mitchell Thibault, spécialistes en communications navales, ont transmis des messages à l'aide de signalisation par projecteur lors du déploiement récent du NCSM Halifax au sein du SNMG-1.

She spent four weeks in multi-national fleet exercises, 210 hours engaged in anti-submarine warfare and spent 13 863 rounds of ammunition.

Thirty-two crewmembers were promoted, and 43 professional qualifications were awarded. Aside from professional tasks, her crew held some charity events. She joined the Estonian Cancer Society to organize a Terry Fox Run in Tallinn, Estonia's capital. The run raised \$10 668 for cancer research.

HMCS *Athabaskan* deployed to SNMG-1 January 11, with Canada taking a six-month command of the multi-national SNMG-1.

Le NCSM Halifax accumule les statistiques lors de son affectation au SNMG-1

par Sarah Gilmour

Après un déploiement de six mois en Europe, le NCSM *Halifax* est rentré au bercail le 19 décembre dernier, juste à temps pour les Fêtes. Le navire faisait partie du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction (SNMG-1). Sourires, embrassades et cris de joie fusaient de partout et tous les membres de l'équipage étaient prêts pour se détendre en compagnie de leurs familles et de leurs amis. Le moment est maintenant venu pour les membres des Forces maritimes de retourner au travail; mais prenons cependant le temps de souligner le travail remarquable accompli lors du déploiement du NCSM *Halifax*.

La frégate a parcouru plus de 40 883 km, et dépassant les exploits des agences de voyage les plus douées, elle a effectué des visites dans des ports de Belgique, de Pologne, du Danemark, de l'Estonie, du Royaume-Uni, de l'Écosse, d'Allemagne, d'Espagne et du Portugal.

L'équipage a participé à l'exercice danois DANEX, visant à améliorer les opérations maritimes intégrées. Une centaine de navires ont participé à cet exercice organisé dans la mer Baltique. Le *Halifax* a également pris part à l'exercice britannique intitulé opération NEPTUNE WARRIOR. L'équipage du navire a pu recevoir une formation interarmées dans un environnement reconstitué à multiples dangers. Près d'une centaine de navires se sont réunis dans la mer des Hébrides, au

large de l'Écosse, pour participer à l'exercice, qui se voulait une simulation d'une situation politique tendue entre deux opposants dégénérant en conflit.

La plus grande opération à laquelle a participé l'équipage du NCSM *Halifax* a sans doute été l'opération ACTIVE ENDEAVOUR, d'une durée de deux semaines dans la mer Méditerranée. Durant cette opération, le NCSM *Halifax* devait arraisonner 503 navires en vue de trouver des pseudo-terroristes et des articles de contrebande. Cet exercice a permis à l'équipe d'arraisonnement du navire de perfectionner ses compétences.

En tout, le navire a passé quatre semaines à des exercices de la flotte multinationale, 210 heures à la lutte anti-sous-marine et il a utilisé 13 863 munitions.

Trente-deux membres de l'équipage ont été promus et 43 qualifications professionnelles ont été décernées. En plus de s'acquitter de leurs tâches professionnelles, l'équipage a organisé des activités de bienfaisance. Les membres de l'équipage ont joint leurs forces à celles de la Société du cancer de l'Estonie pour organiser une course Terry Fox à Tallinn, la capitale. La somme de 10 668 \$ a été amassée pour la recherche sur le cancer.

Le NCSM *Athabaskan* a rejoint le SNMG-1 le 11 janvier dernier. Le Canada assurera le commandement du SNMG-1 multinational pendant six mois.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Scuttlebutt: Rumours or gossip – The origin of the term is literally a scuttled butt, or breached cask (or barrel), which was usually fastened to the deck. It contained the fresh water for daily use, and sailors met there to draw water and exchange gossip.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Scuttlebutt : des rumeurs ou des commérages. Le terme anglais tire son origine d'un tonneau ou d'un fût percé, qui était habituellement attaché au pont. On y gardait l'eau potable à utilisation quotidienne, et les marins s'y rassemblaient pour prendre de l'eau et échanger des potins.



Star crew find their type

By PO 2 Lisa Nimchuk

Too often we ask, "What can I do to help?" The question often goes unanswered because the solution is not always obvious. We ask these questions in troubling times such as natural disasters.

Through the recent holiday season, crew of the land-based HMCS *Star* Reserve centre in Hamilton, Ont., answered the question. Personnel took part in the national blood donor campaign, "Operation: Roll Up Your Sleeves".

In mid-November 2005, over 40 members of the ship's company joined "What's Your Type"? The program supports blood donation. Now, *Star* runs Life Bus shuttles to local blood donor clinics before training nights. So far, two shuttles have made it to the new clinic, with more scheduled every week until the end of the training year.

This is a CF challenge *Star* whole-heartedly accepted. Sub-Lieutenant Ryan Bell said, "They need blood, I have blood, it's just the right thing to do. I've never really thought about why, it's just what you do."

Recently, Master Seaman Stacey Rankin's niece underwent a lifesaving bone marrow transplant. The event left her wanting to help her niece and others.

"When opportunity arises, and all you have to do is show up, it's just too easy to make the time to do something that's that important."

MS Rankin donated blood on December 6, and will continue her participation with the Life Bus shuttles each time her name comes up on the 56-day rotation.

Another donor, Leading Seaman Patrick Zadlo, donated blood for the fourth time

November 29. He said he donates blood "because there's a need for it." Every minute of every day, someone in Canada needs blood, said Canadian Blood Services.

The season of giving may be over according to the calendar, but the need still remains. It is HMCS *Star's* goal to donate blood not only during troubling times and natural disasters, but whenever we can. You can too!

PO 2 Nimchuk is HMCS *Star's* recruiter/UIO.



KAREN RIDEOUT

LS Patrick Zadlo, an experienced blood donor, keeps a watchful eye during a Life Bus shuttle blood donation.

Le Mat 1 Patrick Zadlo, un habitué du don de sang, observe attentivement les activités pendant la collecte de sang dans la navette Transpo-vie.

L'équipage du NCSM *Star* trouve son groupe

par le M 2 Lisa Nimchuk

Trop souvent, nous nous demandons, en période difficile comme lors de catastrophes naturelles : « Que puis-je faire pour aider? » Cette question reste souvent sans réponse, puisque la solution n'est pas toujours évidente.

Lors de la période des Fêtes, l'équipage du NCSM *Star* en poste au sol au centre de la Réserve à Hamilton, en Ontario, a trouvé réponse à sa question en participant à la collecte de sang nationale : « Opération : Retrouvez vos manches ».

À la mi-novembre 2005, plus de 40 membres de l'équipage du navire ont commencé à participer au programme « De quel groupe êtes-vous? », à l'appui des collectes de sang. L'équipage du *Star* participe aussi à Transpo-vie, un programme qui offre un service de navette aux cliniques de collecte de sang les soirs avant la formation. Jusqu'à présent, deux services de navette ont été effectués jusqu'à la nouvelle clinique, et d'autres sont prévus chaque semaine jusqu'à la fin de l'année de formation.

Il s'agit là d'un défi des FC que l'équipage a adopté d'emblée. Selon l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Ryan Bell, « ils ont besoin de sang et j'en ai. C'est une bonne action. Je n'ai jamais pensé à la raison pour laquelle je donnais du sang, c'est un geste qui s'impose, voilà tout ».

La nièce du Matelot-chef Stacey Rankin a récemment reçu une greffe de moelle épinière qui lui a sauvé la vie. C'est ce traitement qui a poussé le Matc Rankin à vouloir aider sa nièce et d'autres personnes.

« Lorsqu'on en a l'occasion et que tout ce qu'il y a à faire est de se présenter, c'est un jeu d'enfant. Il n'y a pas d'excuse pour ne pas trouver le temps de faire quelque chose d'aussi important. »

Le Matc Rankin a donné du sang le 6 décembre 2005 et elle continuera de participer aux navettes Transpo-vie chaque fois que son nom apparaîtra sur la liste de rotation de 56 jours.

Le Mat 1 Patrick Zadlo a donné du sang pour la quatrième fois le 29 novembre. Il affirme qu'il participe aux collectes de sang « parce qu'on a besoin de sang ». Selon la Société canadienne du sang, tous les jours, à tout instant, une personne a besoin de sang au Canada.

Le calendrier indique peut-être la fin de la saison officielle de la générosité, mais le besoin persiste. L'équipage du NCSM *Star* s'est donné comme objectif de donner du sang non seulement lors des périodes difficiles et des catastrophes naturelles, mais aussi chaque fois qu'il le peut. Vous pouvez en faire autant!

Le M 2 Nimchuk est recruteur et OIU du NCSM *Star*.

HMCS *Toronto* recognized in her namesake city

By SLt Anik Walker

TORONTO — Toronto Mayor David Miller and his city council recognized the crew of HMCS *Toronto* December 6, in a special presentation at City Hall. Mayor Miller presented the following edict to the ship's commanding officer, Commander Stuart Moors, the executive officer, Lieutenant-Commander Larry Trim and the coxswain, Chief Petty Officer, 1st Class Luc Tremblay.

"Mayor David Miller and members of Toronto City Council extend their appreciation and sincere thanks to the Commanding Officer and Crew of Her Majesty's Canadian Ship *Toronto*, for service to the City of Toronto and to all Canadians.

The missions in 2004 and 2005 of HMCS *Toronto* to support the global war on terror, to advance goodwill between Canada and the United States and to provide relief to victims devastated by Hurricane Katrina in the Gulf of Mexico serve as examples of the honourable service demonstrated every day by members of the Canadian Forces.

The crew's work to directly build Toronto, through hands-on involvement with the local community groups such as Covenant House, the Children's Aid Foundation of Toronto, and Iroquois Junior Public School, will have a lasting impact on Toronto youth and demonstrate admirably the ship's motto of 'Excellence with Vigour'.

We thank you for being outstanding ambassadors for the City of Toronto at home and around the world and we look forward to continuing our positive relationship with those who have served, and will serve aboard HMCS *Toronto* in the future."

Cdr Moors thanked the mayor and council for their constant support in keeping a vibrant bond with the crew of HMCS *Toronto*. Later that evening, *Toronto's* crew provided their Colour Party at the Toronto Maple Leaf's hockey game versus the Los Angeles Kings. In the game's first intermission, 18 000 fans also enjoyed watching a video production, produced by Charles Brown in Maritime Staff Public Affairs office, depicting life at sea in HMCS *Toronto*.

SLt Walker is HMCS *Toronto's* UIO.



AIR CANADA CENTRE ENTERTAINMENT/SERVICE CULTUREL DU CENTRE AIR CANADA

Toronto's Colour Party on the ice in the Air Canada Centre with John McDermott. Left to Right: LS Michel Murphy, AS Dustin Adams, John McDermott, CPO 1 Luc Tremblay, OS Robert Barker and PO 2 Sophie MacArthur.

La garde du drapeau du NCSM *Toronto* sur la patinoire du Centre Air Canada, avec John McDermott. Dans l'ordre habituel, le Mat 1 Michel Murphy, le Mat 2 Dustin Adams, John McDermott, le PM 1 Luc Tremblay, le Mat 3 Robert Barker et le M 2 Sophie MacArthur.

Le NCSM *Toronto* reconnu dans sa ville éponyme

par l'Ens 1 Anik Walker

TORONTO — Le 6 décembre dernier, le maire de la Ville de Toronto, David Miller, et les conseillers municipaux ont souligné le travail de l'équipage du NCSM *Toronto* grâce à une présentation spéciale à l'hôtel de ville. Le maire Miller a remis la proclamation suivante au commandant du navire, le Capitaine de frégate Stuart Moors, au commandant en second, le Capitaine de corvette Larry Trim, et au capitaine d'armes, le Premier Maître de 1^{re} classe Luc Tremblay.

« Le maire David Miller et les membres du conseil municipal de la Ville de Toronto souhaitent exprimer leur gratitude et leurs sincères remerciements au commandant ainsi qu'à l'équipage du Navire canadien de Sa Majesté *Toronto*, pour les services rendus à la Ville de Toronto et à tous les Canadiens.

Les missions effectuées en 2004 et en 2005 par le NCSM *Toronto* en appui à la lutte au terrorisme, de même que celles visant à faire progresser les efforts de bonne volonté entre le Canada et les États-Unis ainsi qu'à porter secours aux victimes de l'ouragan Katrina dans le golfe du Mexique, sont des exemples du service honorable effectué chaque jour par les membres des Forces canadiennes.

Le travail de l'équipage visant à aider la ville de Toronto, notamment par sa participation directe aux groupes communautaires comme Covenant House, la Société d'aide à l'enfance de Toronto et l'école Iroquois Junior Public School, auront un effet durable sur les jeunes de Toronto et illustrent admirablement le slogan du navire : Excellence et Vigueur.

Nous vous remercions d'avoir été des ambassadeurs exemplaires pour la Ville de Toronto, au pays comme à l'étranger, et nous souhaitons poursuivre la relation positive qui existe avec ceux qui ont servi et qui serviront à bord du NCSM *Toronto* à l'avenir. »

Le Capf Moors a remercié le maire et les conseillers municipaux pour leur appui constant et pour le lien vivant qu'ils entretiennent avec l'équipage du NCSM *Toronto*. Dans la soirée, l'équipage du *Toronto* a assuré la garde du drapeau lors d'une partie de hockey opposant les Maple Leafs de Toronto et les Kings de Los Angeles. Lors de la première intermission, les 18 000 spectateurs ont pu voir une vidéo réalisée par Charles Brown, du bureau des Affaires publiques de l'état-major des Forces maritimes, sur la vie en mer à bord du NCSM *Toronto*.

L'Ens 1 Walker est l'OIU du NCSM *Toronto*.



Corporal balances hospital, military duties



Dr. Andrew Beckett a general surgeon resident at Dalhousie University is also a corporal at 33 Field Ambulance in Halifax as a medical assistant.

Le Dr Andrew Beckett, résident en chirurgie générale à l'Université Dalhousie, est aussi caporal au sein de la 33^e Ambulance de campagne (Halifax), où il occupe un poste d'adjoint médical.

By Sgt Rick Fancy

CFB HALIFAX, Nova Scotia — The smell of disinfectant lingered in the air as Corporal Andrew Beckett sterilized his hands for the next surgery. It had already been a long day and it would continue late into the night, but in a different uniform.

As a Reserve force medical technician and a first-year General Surgery Resident at Dalhousie University, Cpl Beckett balances a 100-hour workweek in the hospital and his Reserve Force duties because they are both careers he is passionate about.

"It's very challenging, but I still have a strong connection to the military, they taught me to study, be responsible and to be disciplined and now I am a physician."

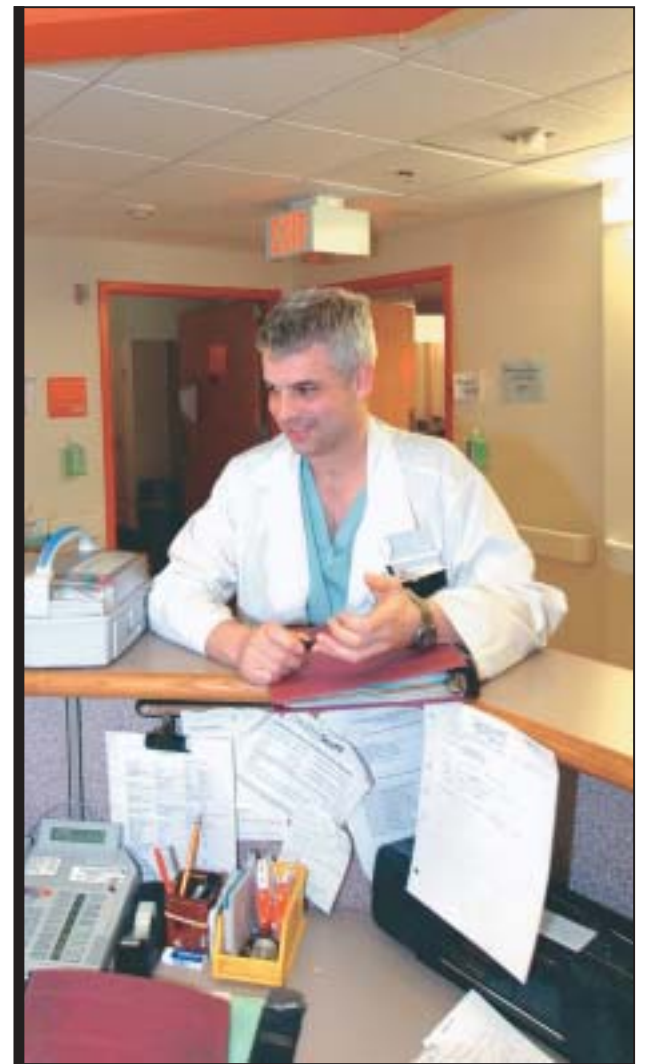
Born September 29, 1969, in Toronto, Cpl Beckett was unsure of what he wanted to do when he grew up.

At 18, he joined the military as a medical assistant. He served with 1 Field Ambulance and 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry in Calgary and completed tours in Yugoslavia in 1992 and 1994. It was during these tours that he became more interested in a career in medicine. "I was exposed to mass casualties and to this day some of those experiences stay with me."

After nine years in the Regular Force he decided to return to school to study medicine and eventually decided to become a doctor. At the same time, he wanted to pursue his military experience so he transferred to the Reserve Force and joined 33 Field Ambulance in Halifax.

"It is important to give time to your country and community, the Reserves give you an opportunity to do that."

Note: Cpl Beckett was promoted to lieutenant the day of this interview. He is now a doctor in the Reserve Force.



PHOTOS: SGT RICK FANCY

Cpl Andrew Beckett joined the military at age 18 as a medical assistant.

Le Cpl Andrew Beckett s'est enrôlé dans les FC à 18 ans comme adjoint médical.

Un caporal de la Réserve concilie son travail hospitalier avec ses fonctions militaires

par le Sgt Rick Fancy

BFC HALIFAX (Nouvelle-Écosse) — L'odeur du désinfectant persistait dans l'air tandis que le Caporal Andrew Beckett se stérilisait les mains pour l'opération suivante. Sa journée avait déjà été longue et il la poursuivrait jusque tard dans la nuit, mais dans un uniforme différent.

En tant que technicien médical dans la Réserve et résident de première année en chirurgie générale à l'Université Dalhousie, le Cpl Beckett concilie sa semaine de travail de 100 heures à l'hôpital avec ses fonctions de réserviste parce que ce sont deux carrières qui le passionnent.

« C'est très exigeant, mais j'ai encore un lien très fort avec l'Armée, qui m'a appris à étudier, à être responsable et à être discipliné et, maintenant, je suis médecin. »

Né le 29 septembre 1969, à Toronto, le Cpl Beckett ne savait pas trop ce qu'il voulait faire quand il serait grand.

À l'âge de 18 ans, il s'est enrôlé dans les Forces comme adjoint médical. Il a servi au sein de la 1^{re} Ambulance de campagne et du 1^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry à Calgary, et il a effectué des périodes de service en Yougoslavie en 1992 et 1994. C'est durant ces missions qu'il s'est intéressé davantage à une carrière en

médecine. « J'ai été exposé à des situations de pertes massives et, encore aujourd'hui, je garde le souvenir de certaines de ces expériences. »

Après neuf ans dans la Force régulière, il a décidé de retourner à l'école pour étudier la médecine et, finalement, de devenir médecin. Comme il voulait poursuivre en même temps son expérience militaire, il est passé à la Réserve et s'est joint à la 33^e Ambulance de campagne (Halifax).

« C'est important de donner du temps à son pays et à sa collectivité, et la Réserve permet justement de le faire. »

NOTA : Le Cpl Beckett a été promu au grade de lieutenant le jour de cette entrevue. Il est maintenant médecin dans la Réserve.



Enemy destroyed during Ex THUNDERING BEAR

By Sgt Stan MacDonald

CFB PETAWAWA, Ontario — “Enemy destroyed. Ground taken. Lessons learned. It was all good,” said Corporal David Hayes of the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment (3 RCR) at a raid site featuring bunkers and trenches.

Soldiers from November Company, 3 RCR, along with other units from 2 Combat Mechanized Brigade Group tested their skills during Exercise THUNDERING BEAR from November 14-25.

The exercise consisted of two days of preparation training at the unit level prior to seven days of Collective Battle Task Standards training. Soldiers practiced and trained in scenarios similar to those they would encounter overseas. Training stands included defensive live-fire, conducting

offensive operations in complex terrain and sense led raids.

“The reason we call it a sense led raid is because the objective is to use sense capabilities inherent within the company group to define the battle space and to better know what’s on the objective. A very directed operation can be executed by the company group,” said Major Paul Lockhart, 3 RCR’s operations officer. “The emphasis is balanced between the actions on the objective and getting the job done. The sense is using all assets available to the commander to make the best possible picture and come up with the best possible plan.”

The training also focused on preparing high readiness forces for non-combatant evacuation operations.

The exercise culminated with a March and Shoot competition amongst teams from the participating units.



Before crossing a road, troops stack around a corner of a building to observe the area.
Avant de traverser une route, des troupes se regroupent à l'angle d'un bâtiment pour observer le secteur.



PHOTOS: MCPL/CPLC ERIC GORDON

Pte Randy Rosenmeyer and Pte Kenneth Wagg provide cover fire support for troops that are advancing onto the FIBUA Site.

Le Sdt Randy Rosenmeyer et le Sdt Kenneth Wagg assurent un tir de protection aux troupes qui s'avancent sur le site de l'opération dans les zones bâties.

L'ennemi détruit au cours de l'Ex THUNDERING BEAR

par le Sgt Stan MacDonald

BFC PETAWAWA (Ontario) — « Ennemi détruit. Terrain défendu. Leçons retenues. Tout a bien été », affirme le Caporal David Hayes, du 3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment (3 RCR) sur les lieux d'un raid renfermant des casemates et des tranchées.

Du 14 au 25 novembre, des soldats de la compagnie Novembre du 3 RCR et d'autres unités du 2^e Groupe-brigade mécanisé du Canada ont mis leurs

habiletés à l'épreuve au cours de l'exercice THUNDERING BEAR.

L'exercice était un entraînement préparatoire de deux jours au niveau de l'unité qui précédait sept jours d'instruction suivant les normes d'aptitude au combat collectives. Les soldats se sont exercés et entraînés au cours de scénarios semblables aux situations qu'ils sont susceptibles de vivre à l'étranger. Les modules d'instruction incluaient le tir réel défensif, la conduite d'opérations

offensives en terrain complexe et des raids axés sur la détection.

« Nous appelons cela un raid axé sur la détection car il vise à exploiter les capacités sensorielles inhérentes d'un groupe-compagnie pour définir l'espace de combat et mieux savoir en quoi consiste l'objectif. Un groupe-compagnie peut exécuter une opération très dirigée », assure le Major Paul Lockhart, officier des opérations du 3 RCR. « On établit un équilibre entre les mesures à prendre concernant

l'objectif et l'exécution du travail. Il s'agit d'employer toutes les ressources dont dispose le commandant pour obtenir la meilleure perspective possible et produire le meilleur plan possible. »

L'entraînement est également axé sur la préparation des forces d'intervention rapide aux opérations d'évacuation des non-combattants.

L'exercice a débouché sur une compétition de marche et de tir entre les équipes des unités participantes.



“Enemy aircraft” arrive at 3 Wing for training

By Holly Bridges

3 WING BAGOTVILLE — The enemy has landed. Well, sort of. Two high-performance training jets arrived in Bagotville before Christmas ready to start “fighting” against crews stationed there.

The European Alpha jet, type E, was brought to 3 Wing by Top Aces, a training and consulting firm run by former CF fighter pilots. The Quebec company signed three standing offers with DND last March to provide a number of airborne training services including simulating hostile aircraft, towing targets, testing radar and communications performance, as well as providing airborne support for air defence.

At the time the contract was announced, Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier, said, “effective and realistic training is critical to maintaining the preparedness of a modern military

force. These agreements will enable the Canadian Forces to draw on a host of airborne training services to ensure we are able to meet the demands of today’s challenging security environment.”

A standing offer is an arrangement that allows the department to deal with suppliers under set prices and conditions. A contract will exist with the supplier only when the Department orders services from the standing offer agreement.

Top Aces Consulting Inc. was deemed the winning bid after a thorough evaluation of all bids.

Top Aces Consulting President Didier Toussaint at 3 Wing Bagotville with the Alpha Jet type E.

Le président de Top Aces Consulting, Didier Toussaint, photographié devant un Alpha jet type E, à la 3^e Escadre Bagotville.



PTE/SOT PIERRE THÉRIAULT

« Des aéronefs ennemis » à un entraînement à la 3^e Escadre

par Holly Bridges

3^e ESCADRE BAGOTVILLE — L’ennemi a atterri, pour ainsi dire! Deux avions à réaction d’entraînement à hautes performances sont arrivés à Bagotville avant Noël, prêts à « combattre » les équipages qui y sont stationnés.

L’Alpha jet européen de type E a été amené à la 3^e Escadre par Top Aces, une entreprise qui se spécialise dans le domaine de la formation et du conseil, dirigée par d’anciens pilotes de chasse des FC. Cette entreprise québécoise a conclu trois offres à

commandes avec le MDN, en mars dernier, pour fournir un certain nombre de services d’entraînement au vol, incluant la simulation d’aéronefs ennemis et de cibles-remorques, l’évaluation du rendement des systèmes radar et des systèmes de communications ainsi que le soutien aéroporté de la défense aérienne.

Lors de l’annonce du contrat, le chef d’état-major de la Défense, le Général Rick Hillier, a déclaré ce qui suit : « Un entraînement réaliste et efficace est vital si l’on veut maintenir l’état de préparation d’une force militaire moderne. Ces ententes permettront aux Forces canadiennes de profiter d’une gamme de

services de soutien à l’entraînement au vol pour s’assurer que nous sommes en mesure de répondre aux exigences du contexte de sécurité complexe d’aujourd’hui. »

Une offre à commandes est une entente permettant au MDN de faire affaire avec des fournisseurs selon des modalités préétablies et à des prix fixés d’avance. Un contrat n’est conclu avec un fournisseur que lorsque le Ministère commande des services prévus par l’entente d’offre à commandes.

Top Aces Consulting Inc. a été retenue par suite d’une évaluation approfondie de toutes les soumissions.

Raytheon Canada chosen for \$12.4 million DND contract

Company will supply enhanced APG-73 Radar Test Bench capability

Raytheon Canada Limited has been selected by DND to provide an enhanced APG-73 Test Bench capability to the Air Force. The contract is valued at \$12.4 million.

“This is an example of what we like to call ‘reachback,’” said Ron Guidinger, vice president of Raytheon Canada Limited. “Through partnership with our US parent, in this case its Space and Airborne Systems business (SAS), we are able to leverage our global strengths in technology to respond to our customer’s needs while providing solutions that enhance performance.”

SAS will be working in concert with Raytheon Canada employees to design and

build this specialized equipment for the Canadian military. Once complete, it will be housed at the company’s Calgary site, significantly expanding that facility’s airborne radar capability and establishing in-country depot level support for this evolving Air Force program.

The Test Bench will enable diagnostic testing of the radar, which is located in the nose of the CF-18 aircraft. It will also permit target simulation and generation, troubleshooting, technical investigations, and the provision of software and engineering support. For the past 13 years, Raytheon Canada has provided similar support to the APG-65 radar program.

Raytheon Canada obtient un contrat du MDN d’une valeur de 12,4 millions

L’entreprise fournira des capacités accrues du banc d’essai du radar APG-73

L’entreprise Raytheon Canada a été choisie par le MDN pour fournir des capacités accrues en ce qui concerne le banc d’essai du radar APG-73 pour la Force aérienne. La valeur du contrat est évaluée à 12,4 millions de dollars.

« Voici un exemple d’appui extérieur », a déclaré Ron Guidinger, vice-président de Raytheon Canada Limited. « Grâce à un partenariat avec une société parente américaine, en l’occurrence la Space and Airborne Systems (SAS), nous sommes en mesure d’utiliser le pouvoir multiplicateur de nos forces mondiales afin de répondre aux besoins de nos clients tout en leur fournissant des solutions qui amélioreront leur rendement. »

La SAS travaillera en collaboration avec les employés de Raytheon Canada en vue de

concevoir et de bâtir l’équipement spécialisé destiné aux FC. Une fois complété, l’équipement sera installé dans les locaux de l’entreprise à Calgary, ce qui augmentera largement la capacité en matière de radar aéroporté de cette installation, en plus d’offrir au pays du soutien au niveau du dépôt pour le programme en évolution de la Force aérienne.

Le banc d’essai permettra d’effectuer les tests diagnostiques du radar, qui sera installé dans le nez du CF-18. Il servira aussi à la simulation et à la génération de cibles, au dépannage, aux enquêtes techniques et à la prestation de services de soutien logiciels et techniques. Au cours des 13 dernières années, Raytheon Canada a fourni des services de soutien semblables pour le programme de radar APG-65.

When in Rome, do as the referees do

By Holly Bridges

In a recent issue of *The Maple Leaf*, we told you about Corporal Tom Girardin, an aviation technician at 19 Wing Comox who was about to become a world-class Tae Kwon Do referee. As you can see from this photo sent to us by Cpl Girardin, both he and Lieutenant-Colonel Martin Kenneally (right) achieved that status when they recently travelled to Rome to qualify as International Tae Kwon Do referees. LCol Kenneally is a Fourth Degree Black Belt and employed at CEFCOM J3 Ops in Ottawa, while Cpl Girardin a Fifth Degree Black Belt, will soon re-muster to flight engineer. Both are national level referees who are now eligible to referee at World CISM (Conseil international du sport militaire) Championships,

world championships, and the Olympic Games. The CF Tae Kwon Do Sports Program, led by Captain(N) Mark Eldridge, sponsored their participation in the seminar in Rome. Congratulations to both members!



À Rome, on fait comme les... arbitres!

par Holly Bridges

Dans un article récemment publié dans *La Feuille d’érable*, nous vous avons parlé du Caporal Tom Girardin, un technicien en aéronautique de la 19^e Escadre Comox, qui devait bientôt devenir un arbitre de taekwondo de catégorie mondiale. Comme vous pouvez le voir dans la photo envoyée par le Cpl Girardin, ce dernier a obtenu cette qualification lors d’un voyage en Italie effectué pour accéder à la catégorie d’arbitre international en taekwondo. Le Lieutenant-colonel Martin Kenneally (à droite, sur la photo) a lui aussi obtenu cette qualification. Le Lcol Kenneally,

ceinture noire au quatrième degré, travaille à J3 Op, au COMFEC, à Ottawa, alors que le Cpl Girardin, une ceinture noire au cinquième degré, sera bientôt mécanicien de bord. Les deux militaires, arbitres de niveau national, peuvent maintenant arbitrer des matchs de compétitions mondiales du CISM (Conseil international du sport militaire), des championnats mondiaux et des Jeux Olympiques. Le volet de taekwondo du Programme sportif des FC, dirigé par le Capitaine de vaisseau Mark Eldridge, a parrainé leur participation au séminaire qui se déroulait à Rome. Félicitations à tous deux!



People at Work

This week, we profile an American Coast Guard pilot on exchange with the Air Force under the Air Force Exchange and Liaison Program at 19 Wing Comox. Described by Major David Kirkland, who nominated him, as “an excellent officer, an even better person and representative of the US Coast Guard”, Lieutenant Chris Hulser is our “Member of the Week.”

NAME: Christopher J. Hulser

RANK: Lieutenant (O-3) US Coast Guard

OCCUPATION: Search and rescue pilot, US Coast Guard liaison

CURRENT UNIT: 442 Transport and Rescue Squadron, 19 Wing Comox

PREVIOUS POSTINGS:

1993 – 1997: US Coast Guard Academy, BS Political Science

1997 – 1999: US Coast Guard Cutter SPENCER – Deck Watch Officer

1999 – 2000: US Navy Flight School, Fixed & Rotary Wing

2000 – 2004: US Coast Guard Air Station San Francisco – SAR Pilot

2004 – Present: US Coast Guard Liaison – Comox (SAR Exchange Pilot)

YEARS ON EXCHANGE WITH THE CF: Approximately 1.5 years

FLYING HOURS ON THE CORMORANT SO FAR: 400

WHAT LEAD YOU TO THIS EXCHANGE POSTING?

To serve as a foreign liaison and exchange pilot on behalf of the US Military you must compete in a nationwide competition. In 2003 I started an application process, which required letters of recommendation, numerous essays, Performance Evaluation Reports, commanding officer endorsement, and interviews. In sequential order the military members were then allowed to compete for billets throughout the UK and Canada.

I first found out about the exchange opportunities that exist between Canada, the US, the UK and Australia while

servicing at my first Coast Guard posting, the Coast Guard Cutter *Spencer*. While serving aboard *Spencer* a Canadian Exchange Pilot (who was stationed at US Coast Guard Air Station Cape Cod) would frequently deploy on my ship as part of the detached helicopter crew. In addition to being immensely impressed by this pilot, I was also impressed with the responsibilities that accompanied an exchange posting.

To be selected as an exchange pilot, it must be something that you are recommended for on every one of your PERs from the time you leave flight school. Our government only wants to fill this position with people who have wanted and worked towards this goal for the better part of their career.

I was also drawn to the posting because of the stellar reputation that 442 Squadron has within the international SAR community. In my mind, 442 is one of the best SAR squadrons in the world. While I would consider myself extremely adept within the maritime SAR environment; I came to 442 with only marginal mountain flying abilities and “over-land” SAR. This has been the best part of the exchange experience for me.

WHAT HAS BEEN THE HIGHLIGHT OF YOUR TOUR SO FAR?

Interestingly enough, the two most challenging search and rescue cases that I’ve encountered in my career have occurred during the last year while stationed here at 442. In one case a goat hunter had fallen part of the way down the side of a cliff near Terrace, B.C. The Rescue Coordination Centre in Victoria was able to get us his exact position on the side of the cliff, so my crew was launched in the middle of the night to try and save him. This was a night of firsts for me. As a CH-149 Cormorant pilot, this was my first night rescue, mountain rescue, and the first time that I had flown to the B.C. interior.

The weather was awful on the way there, so just navigating through the mountains was a job-and-a-half. Once we got on-scene, I got to watch as Captain Troy Kearns was able to hover the helicopter inches off the cliff and lower the search and rescue technicians down to recover the injured hunter,

who we hoisted into the helicopter and took to a nearby hospital. While the hunter was critically injured, he later recovered fully and even got in touch with us later to say ‘thanks’.

This highlights a major difference between the US and Canadian approach to SAR, which revolves around the immensity of the Canadian geography. When I’m on SAR recall, the phone may ring and I’ll be gone for a week or more. In the US, we choose to employ many more assets, but ones that are less capable of going great distances.

WHY IS YOUR JOB SUCH A SOURCE OF PRIDE FOR YOU?

I’ve known that I wanted to be a Coast Guard SAR pilot for as long as I can remember. Since joining the ranks of aviation, I’ve worked towards coming to fly for Canada ...so in a way, this is my ‘dream job.’ I’m fiercely proud to be a member of the US Coast Guard, and am honoured to be a member (even if only temporarily) of the Canadian Forces.

Bravo Lt Hulser!



SGT JOANNE STOECKL

Nos gens au travail

Cette semaine, nous vous présentons un pilote de la Garde côtière américaine qui participe au Programme d’échange et de liaison de la Force aérienne, à la 19^e Escadre Comox. Le Major David Kirkland qui a proposé sa candidature le décrit comme « un excellent officier, une personne extraordinaire et un représentant exceptionnel de la Garde côtière américaine ». Le Lieutenant Chris Hulser est notre « Membre de la semaine ».

NOM : Christopher J. Hulser

GRADE : Lieutenant (O-3) de la Garde côtière américaine

OCCUPATION : pilote de recherche et sauvetage (SAR),
Liaison de la Garde côtière américaine

UNITÉ ACTUELLE : 442^e Escadron de transport et sauvetage, 19^e Escadre Comox

AFFECTATIONS ANTÉRIEURES :

1993 à 1997 : Académie de la Garde côtière américaine,
baccalauréat en science politique

1997 à 1999 : Garde-côte *Spencer* de la Garde côtière américaine –
officier de quart

1999 à 2000 : École de pilotage de la Marine américaine,
aéronefs à voilure fixe et à voilure tournante

2000 à 2004 : Station aérienne San Francisco de la Garde
côtière américaine – pilote de SAR

2004 à aujourd’hui : Liaison de la Garde côtière américaine – Comox
(pilote de SAR participant à un programme d’échange)

NOMBRE D’ANNÉES DE PARTICIPATION

AU PROGRAMME D’ÉCHANGE : Environ un an et demi

NOMBRE D’HEURES DE VOL À BORD DU CORMORANT : 400 heures

QU’EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ À PARTICIPER À CE PROGRAMME D’ÉCHANGE?

Pour devenir pilote dans un programme de liaison et d’échange à l’étranger au nom des Forces américaines, il faut réussir un concours national. J’ai commencé le processus de demande en 2003. Il faut monter un dossier avec des lettres de recommandation, de nombreuses dissertations, réunir des rapports d’évaluation du rendement, avoir l’appui du commandant et passer des entrevues. Selon l’ordre de réussite, les militaires peuvent se livrer compétition pour des places dans des programmes d’échange au Royaume-Uni et au Canada.

J’ai appris l’existence des possibilités qu’offraient les programmes d’échange entre le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni et l’Australie lorsque je travaillais à bord du *Spencer*. Un pilote canadien participant à un programme d’échange (en poste à la station aérienne Cape Cod de la Garde côtière américaine) était souvent déployé sur mon navire avec l’équipage de son hélicoptère. En plus d’être très impressionné par ce pilote, j’étais fasciné par les responsabilités assorties au programme d’échange.

Pour participer à un programme d’échange, il faut que ce cheminement soit recommandé dans chaque RAP dès la sortie de l’école de pilotage. Notre gouvernement souhaite que les personnes choisies aient désiré participer aux échanges et travaillé à l’atteinte de cet objectif pour la plus grande partie de leur carrière.

J’ai aussi été attiré vers cette affectation en raison de l’excellente réputation du 442^e Escadron dans la communauté SAR internationale. À mon avis, le 442^e Escadron fait partie des meilleurs escadrons de SAR au monde. Je crois que je suis assez doué en ce qui concerne les opérations de SAR maritimes. Je suis arrivé au sein de cet escadron avec des aptitudes très limitées de vol au-dessus de montagnes et de recherche et sauvetage en survolant la terre. C’est sans doute la meilleure partie de l’expérience que j’ai acquise ici.

QUEL A ÉTÉ LE POINT SAILLANT DE VOTRE SERVICE JUSQU’À MAINTENANT?

Ce qui est intéressant, c’est que les deux opérations de recherche et sauvetage les plus difficiles auxquelles j’ai été confronté se sont produites l’an dernier, alors que j’étais en service au sein du 442^e Escadron. Dans l’un des cas, un chasseur de chèvres était tombé d’une falaise près de Terrace (C.-B.). Le Centre de coordination des opérations de sauvetage à Victoria a pu nous donner la position exacte de l’homme sur le côté de la falaise, alors mon équipe est partie au beau milieu de la nuit pour le sauver. C’était un baptême par le feu. Il s’agissait de la première fois que je pilotais le CH-149 Cormorant pour une mission de sauvetage la nuit, la première fois que je participais à une telle opération dans les montagnes et la première fois que je volais dans les terres intérieures de la C.-B.

Le temps était très mauvais; le simple fait d’avoir à naviguer entre les montagnes était une sale besogne. Une fois que nous sommes arrivés à l’endroit désigné, j’ai pu voir à l’œuvre le Capitaine Troy Kearns. Ce dernier a pu faire descendre l’hélicoptère à quelques pouces seulement de la falaise pour permettre aux techniciens de recherche et sauvetage d’aller chercher le chasseur blessé, que nous avons hissé dans l’hélicoptère et transporté jusqu’à un hôpital du coin. Le chasseur était grièvement blessé, mais il s’est complètement rétabli et il a communiqué avec nous par la suite pour nous remercier.

Cette anecdote illustre l’une des principales différences entre le Canada et les États-Unis pour ce qui est des opérations de SAR. Au Canada, les activités de recherche et sauvetage sont axées sur l’immensité du territoire canadien. Lorsque l’on me rappelle au travail pour une mission de SAR, je pourrais être parti pendant une semaine ou même plus. Aux États-Unis, nous choisissons d’employer un plus grand nombre de ressources, mais celles-ci ne sont pas autant en mesure de parcourir de grandes distances.

POURQUOI VOTRE TRAVAIL EST-IL SOURCE DE FIERTÉ?

Je veux être pilote de SAR pour la Garde côtière depuis si longtemps. Depuis que j’ai appris à piloter, j’ai aspiré à être pilote au Canada... dans un sens, c’est l’emploi rêvé pour moi. Je suis particulièrement fier d’être membre de la Garde côtière américaine, et je suis aussi très fier de faire partie (même si ce n’est que temporairement) des Forces canadiennes.

Bravo Lt Hulser!



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By Charmion Chaplin-Thomas

January 19, 1950

Just in time for lunch, Air Marshal Wilf Curtis, the Chief of the Air Staff, arrives at the Avro Aircraft factory in Malton, Ontario, with Defence Minister Brooke Claxton and a large entourage to see the company's new prototype make its maiden flight. Squadron Leader Bill Waterton, the test pilot, is an old hand at these festive but tense occasions, so he spent the morning being unavailable—he went flying in one of the company's old Anson trainers—and is lunching as inconspicuously as possible in the airport coffee shop. Everyone is both excited and apprehensive, for this prototype could be the beginning of great things not only for A.V. Roe Canada but also for the Royal Canadian Air Force.

Officially designated the CF-100, the new aircraft is a big, two-seat, twin-engine all-weather jet fighter designed by Edgar Atkin and John Frost, two of greatest stars of British aviation, to replace the De Havilland Vampire and, eventually, the F-86 Sabre. Painted black with a white lightning bolt along each side of the fuselage, the prototype is coded FB-D and bears the tail number 18101. It is the first jet fighter designed and built in Canada, and it is intended for both cold, sparsely populated Canada and wet, cloudy Europe. To ensure that the initial trials go well, Avro Canada sent to England to borrow S/L Waterton (a native of Camrose, Alberta) from the Gloster Aircraft Company, where he was involved in developing the first non-German jet fighter, the Meteor. He arrived in Malton before Christmas, and began taxi trials with the CF-100 on January 17.

Le 19 janvier 1950

Juste à temps pour le dîner, le Maréchal de l'air Wilf Curtis, chef d'état-major de la Force aérienne, arrive à l'usine des appareils Avro à Malton, en Ontario, accompagné du ministre de la Défense Brooke Claxton et de proches collaborateurs qui souhaitent voir le nouveau prototype de l'entreprise faire son baptême de l'air. Le pilote d'essai, le Commandant d'aviation Bill Waterton, est un habitué de ces occasions festives quoique tendues. Il a donc passé le plus clair de l'avant-midi à éviter les autres : il est allé piloter l'un des anciens appareils d'instruction Anson de l'entreprise, et il dîne le plus discrètement possible dans le café de l'aéroport. Tous sont en proie à une grande fébrilité. Ce prototype pourrait signaler de grands projets non seulement pour A.V. Roe Canada, mais aussi pour l'Aviation royale du Canada.

Connu officiellement sous le nom de CF-100, le nouvel appareil est un gros bimoteur de combat tout temps à deux places dessiné par Edgar Atkin et John Frost, deux

The weather is ideal for flying: cold and sunny, with the wind blowing almost straight down the runway. As take-off time approaches, everyone on the airport somehow finds a reason to be outside with a good view, and so many cars are parked outside the perimeter fence that the highway is blocked. The aircraft looks quite unlike anything the Malton crowd has ever seen, perched on its tall, stinky undercarriage and poking its nose out between huge air intakes, but S/L Waterton likes it—the shape tells him the design is based on thorough wind-tunnel research. The straight wings are set low, with large fairings between the fuselage and the engine nacelles. The engine on the production model will be the Avro Orenda 8, but 18101 has Rolls-Royce Avons. It is designed to achieve a maximum speed of 650 miles per hour with a ceiling of 54 000 feet and an impressive range of 2 000 miles.

After a double cockpit check, S/L Waterton runs the engines up, taxis to the end of the runway and releases the brakes. The CF-100 leaps forward with tremendous acceleration, lifting off the runway within 550 yards. S/L Waterton throttles it back to 130 knots and takes it up to 500 feet. Forty minutes of delightfully uneventful flying uses up two thirds of his small fuel load, and he brings it in gently, touching down at 100 miles per hour and stopping easily with only a 450-yard landing run.

S/L Waterton takes 18101 up again on January 25 to test low-speed and stalling characteristics. The third flight a few days later includes a fly-by at 430 knots with rolls and tight turns that literally bends the aircraft. Redesigning the central section of the main spar keeps 18101 at low speeds for a month, but in March it is ready to fly for Governor General Viscount Alexander of Tunis.

des plus grandes étoiles de l'aviation britannique. Il servira à remplacer le Vampire de de Havilland et, éventuellement, le F-86 Sabre. De couleur noire, orné d'un éclair blanc zébrant le fuselage de chaque côté, le prototype porte le code FB-D et le numéro 18101. Il s'agit du premier appareil de combat conçu et construit au Canada, et il est adapté au froid et aux grands espaces canadiens et au climat humide et nuageux de l'Europe. Pour s'assurer que les essais initiaux se déroulent bien, Avro Canada est allé jusqu'en Grande-Bretagne chercher le Cmdt avn Waterton (originaire de Camrose, en Alberta) à la Gloster Aircraft Company, où il participait à la création du premier avion de combat à réaction non germanique, le Meteor. Celui-ci arrive à Malton avant Noël, et les essais de roulage débutent le 17 janvier.

Le temps froid et ensoleillé est très propice au vol. Le vent souffle presque en ligne droite avec la piste. À mesure qu'approche l'heure du départ, tous les gens à l'aéroport trouvent une raison de s'installer à un endroit idéal pour observer le décollage. Tant d'automobiles sont stationnées autour des barrières entourant l'aéroport que l'autoroute s'en trouve bloquée. L'appareil ne ressemble en rien à ce que les gens de Malton ont l'habitude de voir. Le CF-100 est perché sur un grand train d'atterrissage et se pointe le nez au milieu d'immenses entrées d'air. Pourtant, le Cmdt avn Waterton aime l'allure de l'appareil : il devine que la conception de l'aéronef se base sur des recherches exhaustives des tunnels aérodynamiques. La voilure fixe est basse et il y a un grand carénage entre le fuselage et les fuseaux-moteurs. Le modèle produit en série renfermera le moteur Avro Orenda 8, mais le 18101 est doté des moteurs Avons de Rolls-Royce. Il a été conçu pour atteindre une vitesse maximale de 650 milles à l'heure, jusqu'à un plafond de 54 000 pieds dans un rayon impressionnant de 2000 milles.



England, summer 1955: CF-100 Canuck 18321 banks over the Isle of Wight during a demonstration flight for the Royal Aircraft Establishment at Farnborough.

Angleterre, été 1955 : Le CF-100 Canuck 18321 en inclinaison latérale survolant l'île de Wight lors d'un vol de démonstration pour le Royal Aircraft Establishment à Farnborough.

The CF-100 Canuck goes into service at RCAF Station North Bay in 1952, and Avro Canada builds 692 of them between 1952 and 1958. They eventually fly with 13 RCAF all-weather fighter squadrons-nine in Canada and four in Europe—and 53 Canucks are exported to Belgium. Its short-field performance, long range, outstanding all-weather capabilities make it a valuable addition to the NATO and NORAD arsenals, and its sturdy air-frame keeps it serviceable for a very long time—the last Canuck retires in 1981.

Alas, the Canuck never achieves glamour. Everyone calls it the Clunk.

Après deux vérifications du poste de pilotage, le Cmdt avn Waterton démarre les moteurs, roule jusqu'au bout de la piste et desserre les freins. Le CF-100 fonce vers l'avant avec une accélération impressionnante, quittant la piste à 550 verges. Le Cmdt avn Waterton réduit les gaz jusqu'à 130 nœuds et monte jusqu'à 500 pieds. Au terme de 40 minutes de vol agréable sans pépin, l'appareil a consommé deux tiers de la petite quantité de carburant. Le Cmdt avn Waterton repose l'appareil à une vitesse de 100 milles à l'heure, ce qui lui permet d'arrêter en 450 verges.

Le Cmdt avn Waterton ramène le 18101 dans les airs le 25 janvier pour le mettre à l'épreuve à basse vitesse et tester ses propriétés de décrochage. Le troisième essai a lieu quelques jours plus tard et consiste en un survol à une vitesse de 430 nœuds et en des roulis et des virages serrés à un point tel que le fuselage de l'appareil plie. Le réaménagement de la section centrale du longeron principal fait en sorte que le 18101 doit voler à basse vitesse pour un mois, mais en mars, l'appareil est prêt à faire une démonstration pour le gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis.

Le CF-100 Canuck est mis en service à la base de l'ARC à North Bay en 1952. De 1952 à 1958, Avro Canada construit 692 appareils. Les CF-100 sont utilisés par 13 escadrons d'aéronefs de combat tout temps de l'ARC : neuf au Canada et quatre en Europe. En outre, 53 Canucks sont exportés en Belgique. Son rendement sur terrain court, son long rayon d'action, ses capacités exceptionnelles tout temps en font un élément utile aux arsenaux de l'OTAN et du NORAD. Grâce à sa cellule robuste, c'est un appareil qui dure très longtemps. En effet, le dernier Canuck est retiré du service en 1981.

Hélas, le Canuck ne s'attirera pas la gloire. Tout le monde le surnomme Clunk.



Two CF-100 Canucks in flight

Deux CF-100 Canuck en vol

Sources

Bob Baglow, *Canucks Unlimited* (Ottawa: Canuck Publications, 1985)
Ron D. Page, *Canuck: CF-100 All-Weather Night Fighter* (Erin, Ont.: Boston Mills Press, ca 1982)
Larry Milberry, *The Avro CF-100* (Toronto: CANAV Books, 1981)
www.avroland.ca/al-cf100.shtml
www.constable.ca/canuck.htm

Sources

BAGLOW, Bob. *Canucks Unlimited*, Canuck Publications, Ottawa, 1985
PAGE, Ron D. *Canuck: CF-100 All-Weather Night Fighter*, Boston Mills Press, Erin, Ontario, vers 1982
MILBERRY, Larry. *The Avro CF-100*, CANAV Books, Toronto, 1981
www.avroland.ca/al-cf100.shtml
www.constable.ca/canuck.htm

Free yourself once and for all...

By Gloria Kelly

So you made a New Year's resolution to stop smoking, or you simply want to kick the habit? To help you achieve that goal the CF Strengthening the Forces team is launching its smoking cessation challenge for the fourth year in a row.

"Take the "March 1st, I Quit!" challenge and free yourself from tobacco use once and for all," says Donald Déry, head of the Tobacco Use Reduction Program, for Strengthening the Forces, "The challenge is to quit smoking for at least four weeks, from March 1 to April 1."

"The latest CF Health and Lifestyle Survey indicates that 75 percent of CF members do not smoke. The decrease in smoking rate in the past four years has been even greater than that in the general Canadian population. The large majority of smokers (91 percent) want to reduce or to quit smoking. They know there are important negative consequences associated with smoking, but an extra incentive may help to make the break," said Mr. Déry.

Last year, thousands of people took up the challenge. The campaign targets CF Regular and Primary Reserve Force members, the Cadet instructor cadre, Canadian Rangers, DND civilian employees, non-public fund employees, and Supplementary Reserve Force members who smoke regularly.



The challenge provides a quit date for smokers already motivated to refrain from smoking and who have not yet set a quit date. The program also provides an opportunity for the involvement of supporters (non-smokers), whose job is to provide encouragement and advice to smokers enrolled in the program. Participants and supporters in the challenge are eligible to share in over \$16 000 worth of prizes provided by CANEX and SISIP Financial Services, partners of the March 1st, I Quit! Challenge.

"No one said it would be easy to stop smoking but the rewards are worth it."

— Donald Déry, Tobacco Use Reduction Program for Strengthening the Forces

"Tobacco use costs the CF upwards of \$36.5 million annually in illnesses related to smoking and lost productivity for the Regular Force only," said Mr. Déry. "That's a significant drain on the system that simply does not need to be there."

Mr. Déry believes this program will best meet the needs of those who have already made the decision to quit smoking and those who have quit smoking for less than six months. Success in quitting smoking increases

with the number of quit attempts, averaging 6-7 times before quitting for life.

Support of peers, family and co-workers is an important factor in the challenge. Supporters are encouraged to help the smoker keep away from the tobacco products throughout the challenge and hopefully well beyond.

"If a person can stay smoke-free for a month that is a good start," said Mr. Déry. "If they can kick the habit for a year it's a pretty good bet that they will remain smoke-free."

Eligible members attempting to quit smoking can access smoking cessation medication and counselling programs adapted to their specific needs such as Butt Out Programs. This year, we are pleased to announce that participants to the March 1st I Quit! will have access to telephone counselling services available 24 hours a day through the Canadian Smokers' Helpline.

"No one said it would be easy to stop smoking but the rewards are worth it," said Mr. Déry.

To register, simply fill out the form available on-line at www.cfpsa.com/health (deadline February 28) or contact the Health Promotion director at any CF base/wing or unit.

Ms. Kelly is a communications officer with the CF H Svcs Gp.

Bye bye cigarette... une fois pour toutes!

par Gloria Kelly

Vous avez pris la résolution de cesser de fumer ou encore vous souhaitez tout simplement vous débarrasser de cette mauvaise habitude? Pour vous aider à atteindre votre objectif, l'équipe d'Énergiser les Forces lance son quatrième défi de désaccoutumance au tabac.

« Relevez le défi "Le 1^{er} mars, j'arrête!" et libérez-vous de l'emprise du tabac une fois pour toutes », affirme Donald Déry, chef du programme de réduction de l'utilisation du tabac d'Énergiser les Forces. « Le défi consiste à cesser de fumer pendant au moins quatre semaines, soit du 1^{er} mars au 1^{er} avril. »

« Le dernier sondage d'information sur la santé et les habitudes de vie des FC indique que 75 % des militaires ne fument pas. La baisse du nombre de fumeurs au cours des quatre dernières années surpasse la baisse constatée chez la population canadienne en général. En outre, la plupart des fumeurs (91 %) souhaitent cesser de fumer ou réduire la quantité de tabac qu'ils consomment. Ils sont au courant des conséquences néfastes de la consommation de tabac, et

un petit incitatif pourrait les encourager à arrêter », explique M. Déry.

L'an dernier, des milliers de personnes ont relevé le défi. La campagne s'adresse aux membres de la Force régulière et de la Première Réserve, au Cadre des instructeurs de cadets, aux Rangers canadiens, aux employés civils du MDN, aux employés des fonds non publics et aux membres de la Réserve supplémentaire qui fument régulièrement.

Le défi présente une date précise aux personnes qui souhaitent cesser de fumer mais qui n'ont pas encore choisi de date pour le faire. Le programme prévoit également la participation de parrains (des non-fumeurs) qui ont la responsabilité d'encourager et de conseiller les fumeurs qui participent au programme. Les participants et les parrains ont la chance de gagner des prix d'une valeur totale de 16 000 \$ offerts par CANEX et les Services

financiers du RARM, partenaires du défi « Le 1^{er} mars, j'arrête! ».

« Les maladies et la perte de productivité liées au tabagisme coûtent chaque année plus de 36,5 millions de dollars aux FC, et ce, pour la Force régulière seulement », indique M. Déry. « Il s'agit de pertes qui n'ont pas de raison d'être. »

M. Déry croit que le programme répondra aux besoins des personnes qui ont décidé de cesser de fumer ainsi qu'à ceux qui ont arrêté depuis moins de six mois. Les chances de réussir augmentent avec chaque tentative. En moyenne, il faut essayer six ou sept fois avant de pouvoir se libérer de l'emprise du tabac pour la vie.

L'appui des pairs, de la famille et des collègues de travail est un facteur important du défi. Les parrains sont chargés d'aider les fumeurs à éviter les produits du tabac pendant la durée du défi et après.

« Personne ne laisse entendre que cesser de fumer est facile, mais les bienfaits en valent la peine. »

— Donald Déry, chef, Programme de réduction de l'utilisation du tabac, Énergiser les Forces

« Si une personne peut cesser de fumer pendant un mois, c'est un bon début », ajoute M. Déry. « Si elle peut cesser pendant un an, il y a de fortes chances qu'elle cesse pour la vie. »

Les militaires admissibles qui veulent cesser de fumer peuvent avoir accès à des médicaments et à des programmes de consultation pour cesser de fumer adaptés à leurs besoins spécifiques, comme le programme « Écrasez-la ». Cette année, nous sommes fiers d'annoncer que les participants au défi « Le 1^{er} mars, j'arrête! » auront accès à un service de conseils téléphoniques en tout temps, grâce à Téléassistance pour fumeurs.

« Personne ne laisse entendre que cesser de fumer est facile, mais les bienfaits en valent la peine », conclut M. Déry.

Pour s'inscrire, il suffit de remplir le formulaire se trouvant à l'adresse suivante : www.aspfc.com/health (au plus tard le 28 février) ou de communiquer avec le directeur, Promotion de la santé de toute base, escadre ou unité des FC.

M^{me} Kelly est agente des communications au Groupe des Services de santé des FC.

Military surgeon honoured for outstanding research work

By Gloria Kelly

The vast majority of injured soldiers who make it to a medical facility survive. The trick is to keep them alive until they can be transported from the battlefield to that facility.

Medical researchers such as Lieutenant-Commander Dennis Filips and his colleagues are working very hard to better the odds of survival for those who sustain traumatic battlefield injuries. In fact, the Edmonton, based CF general surgeon, with a fellowship in trauma surgery, has just been notified he is to receive a prestigious award for his ground breaking work in the area of fluid resuscitation, specifically hypertonic saline dextran (HSD).

The international award is from The Technical Cooperative Program (TTCP), made up of a consortium of five nations—United Kingdom, United States, Canada, Australia and New Zealand—who come together to share technology in different areas of military research. One of those research groups is the human factor group and the Technical Panel 12—combat casualty care comes under this area of TTCP.

Within the TTCP overarching group umbrella are literally dozens of technical panels that exist to look at all kinds of research from sensor and weapons to human factors.

The combat casualty care technical panel started in 2002 and meets twice a year, said LCdr Filips. Through those meetings research gets compared, priorities set and nations come together to share the wealth in

terms of research, which in turn avoids duplication and enhances co-operative efforts.

Working with HSD is a field LCdr Filips became interested in while doing a fellowship at Sunnybrook Hospital in Toronto. Working in co-operation with Defence Research Development Canada (DRDC) promising results were shown in trauma patients.

“One of the reasons I decided to go into general surgery and then combat casualty research is that this is an area where we can potentially make such a big difference.”

— LCdr Dennis Filips

As part of their work in the field of fluid resuscitation the Technical Panel 12 team has organized several conferences bringing the leading researchers in the field together. “This is an extraordinarily complex area, to come up with what fluid is the best,” said LCdr Filips. “Because there is no clear answer we organized the major international trial to come up with the answer.”

This international, multi-centre trial is a joint effort between Canada, the US and the UK. The team has been able to leverage \$40 million in trial funding from the National Institute of Health in the US, with Canada’s contribution at \$5 million, some of that directly from DRDC-Toronto.

The results of this research will be critically important for the medics on the front lines in a battlefield situation.

It means that rather than having to carry litres and litres of IV fluids on their backs, that can be replaced by a single 250 cc bag (about a quarter litre) to treat a wounded patient.

Given that it can take between 10-20 litres of conventional fluid over a period of hours to support an injured person who is in hemorrhagic shock from blood loss, the ability to replace that amount of fluid with the much smaller amount of a product such as HSD, makes the job of the medic easier and increases the chances of survival for the injured person. “This is ground breaking research,” he said. “In the United States where they are at war there is quite a buzz about this research.”

Right now the product is not approved for use by the Federal Drug Administration outside this international trial. If it can show it works the same as conventional fluids and gains FDA approval it will revolutionize battlefield casualty treatment. In Canada, approval for use outside the trials would have to be achieved from Health Canada.

“One of the reasons I decided to go into general surgery and then combat casualty research is that this is an area where we can potentially make such a big difference,” said LCdr Filips. “So many battlefield casualties occur because of the time it takes to make it to a medical facility. We have made huge strides in the area of personal protective equipment, but have not done the same in the area of pre-hospital casualty care.

Ms. Kelly is a communications officer with the CF Health Services Group.

Un chirurgien militaire honoré pour ses travaux de recherche innovateurs

par Gloria Kelly

La grande majorité des soldats blessés qui sont transportés à une installation médicale survivent. Le problème, c’est de les garder en vie pendant leur transport entre le champ de bataille et cette installation.

Des chercheurs en médecine tels que le Capitaine de corvette Dennis Filips et ses collègues travaillent très fort pour améliorer les chances de survie des militaires qui subissent des blessures traumatiques sur le champ de bataille. En fait, ce chirurgien généraliste des FC en poste à Edmonton qui possède un certificat de spécialiste en chirurgie traumatologique vient d’apprendre qu’il va recevoir un prix prestigieux pour ses travaux innovateurs dans le domaine de la réanimation liquidienne, plus précisément au moyen du soluté hypertonique avec dextrane (SHD).

Ce prix international lui est remis dans le cadre du Programme de coopération technique (PCT) auquel participent cinq pays – le Royaume-Uni, les États-Unis, le Canada, l’Australie et la Nouvelle-Zélande – qui se réunissent pour partager leurs recherches technologiques dans différents domaines militaires. L’un des groupes de recherche du PCT est le groupe chargé des facteurs humains dont relève le Comité technique 12 – soins des pertes au combat.

Le groupe général du PCT englobe littéralement des dizaines de comités techniques qui examinent toutes sortes de recherches, allant des capteurs et des armes aux facteurs humains.

Selon le Capc Filips, le Comité technique chargé des soins des pertes au combat a été formé en 2002 et se réunit deux fois l’an. Durant ces réunions, les représentants des pays comparent leurs recherches, établissent des

priorités et partagent leurs renseignements en matière de recherche, ce qui évite le double emploi et améliore la coopération.

Le Capc Filips a commencé à s’intéresser au SHD lorsqu’il occupait un poste de chercheur-boursier à l’hôpital Sunnybrook de Toronto. Ses travaux effectués en collaboration avec Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) ont permis d’obtenir des résultats prometteurs chez les patients souffrant de traumatismes.

Dans le cadre de son travail en matière de réanimation liquidienne, l’équipe du Comité technique 12 a organisé plusieurs conférences afin de rassembler les chefs de file

« L’une des raisons pour lesquelles j’ai décidé de devenir chirurgien généraliste, puis de faire de la recherche dans le domaine des pertes au combat, est la possibilité de sauver tellement de vies. »

— Capc Dennis Filips

de la recherche dans ce domaine. « Il s’agit d’un domaine extrêmement complexe, car il est très difficile de trouver le meilleur liquide », a déclaré le Capc Filips. « Comme il n’existe pas de réponse claire, nous avons organisé un essai d’envergure internationale pour en trouver une », a-t-il ajouté.

Cet essai international décentralisé représente un effort conjoint du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni. L’équipe a réussi à obtenir 40 millions de dollars du National Institute of Health des États-Unis et le Canada a fourni cinq millions de dollars, dont une partie provient directement de RDDC – Toronto.

Les résultats de cette recherche seront extrêmement importants pour les infirmières et infirmiers qui travaillent sur la ligne de front d’un champ de bataille. Cela signifie qu’au lieu de transporter des litres et des litres de soluté intraveineux sur leur dos, ils pourront remplacer ces grandes quantités de liquide lourd par un seul sac de 250 cc (environ un quart de litre) pour soigner un blessé.

Compte tenu qu’il faut entre 10 et 20 litres de liquide conventionnel pendant quelques heures pour maintenir en vie un blessé souffrant d’un choc hémorragique, la capacité de remplacer cette quantité de liquide par une quantité bien moindre d’un produit tel que le SHD facilite le travail de l’infirmier et augmente les chances de survie des blessés. « Il s’agit d’une recherche innovatrice. Aux États-Unis, un pays en guerre, cette recherche a fait beaucoup de bruit », a indiqué le Capc Filips.

À l’heure actuelle, l’utilisation du produit à d’autres fins que l’essai international n’a pas encore été approuvée par la Federal Drug Administration. Si l’on peut prouver que le produit est aussi efficace que les liquides conventionnels et s’il est approuvé par la FDA, il révolutionnera le traitement des pertes sur le champ de bataille. Au Canada, sauf pour ce qui est des essais en cours, l’utilisation du produit devra être approuvée par Santé Canada.

« L’une des raisons pour lesquelles j’ai décidé de devenir chirurgien généraliste, puis de faire de la recherche dans le domaine des pertes au combat, est la possibilité de sauver tellement de vies », a déclaré le Capc Filips. « Un si grand nombre de pertes au combat surviennent à cause des délais de transport à une installation médicale. Nous avons fait d’énormes progrès en matière d’équipement de protection individuel, mais pas dans le domaine des soins préhospitaliers aux blessés. »

M^{me} Kelly est agente des communications au Groupe des Services de santé des FC.